

RegARDS

JOURNAL COMMUNAUTAIRE D'ASCOT



SUIVEZ-NOUS SUR
facebook.com/JournalRegards

VOLUME 21 NUMÉRO 3
MAI - JUIN 2026



La rue Dorval se mobilise chaque année pour organiser une superbe fête de voisinage!
Crédit : Sabrina Labrecque-Pegoraro

Dossier spécial

INITIATIVES CITOYENNES ET VIE DE QUARTIER

Dans ce dossier, vous découvrirez des initiatives citoyennes inspirantes qui contribuent à dynamiser le quartier, à renforcer les liens entre les résidents et résidentes et à bâtir une communauté plus solidaire et inclusive.

p. 9 à 12

ENJEUX SOCIAUX



MON BUS, MA VILLE

Découvrez ce nouveau service d'accompagnement à l'utilisation du transport en commun, offert par l'Accorderie des monts et des lacs en collaboration avec la Société de transport de Sherbrooke.

p. 16

ARTS ET CULTURE



LE DROIT À LA CHRYSLIDE

Un jeune auteur d'Ascot, Jadyen Bernier-Robert, se confie à nous sur sa démarche d'écriture, ses sources d'inspiration et ses défis.

p. 13



Regards

JOURNAL COMMUNAUTAIRE D'ASCOT

**PROCHAINE DATE DE
TOMBÉE DES TEXTES
ET DES PUBLICITÉS**
8 JUIN 2026

**PROCHAINE DATE
DE PARUTION**
9 JUILLET 2026

RÉDACTION ET PUBLICITÉ

1551, rue Dunant
Sherbrooke (Québec) J1H 5N6
info@JournalRegards.ca
873 989-8370

Dépôts légaux : Bibliothèques nationales du Québec
et du Canada

ISSN : 1715 7173 - Version papier | 2819 1455 - PDF

Tirage : 10 400 exemplaires

Direction : Jeannine Arseneault

Distribution : Postes Canada

Graphisme : Liliana Leal

Révision et correction : Benoît Piché, Jeannine
Arseneault, Karl Foster Candio, Marie-Pier Isabel et
Martin Lemelin.

Conseil d'administration : Alexandra Jacquet,
Charphadine Nagombe, Hugo Latour, Marie-Ève Sirois et
Tarik Rahem.

Le *Journal communautaire Regards* informe la population
du quartier d'Ascot et de ses environs en mobilisant les
citoyennes, les citoyens et les organisations du milieu. Son
contenu contribue à mettre en valeur la richesse du tissu
social, économique, politique et culturel local.

**Regards est réalisé grâce à la participation
financière du ministère de la Culture et des
Communications, de la Ville de Sherbrooke et
du gouvernement du Canada.**

Québec

Sherbrooke
Ville de

Canada

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Tirage
certifié
AMECQ

En partenariat avec :

Ascöt
en Santé

Corporation Ascot en santé
info@ascotensante.org
819 342-0996
facebook.com/AscotenSante

CONSEIL D'ADMINISTRATION



DANS CE NUMÉRO

Note de la rédaction 2

VIE COMMUNAUTAIRE

La cuisine collective Le Blé d'Or - 35 ans ... 3

S'impliquer pour nourrir sa communauté 4

Recherche de bénévoles - CHSLD d'Youville 5

Regards au Musée d'histoire de Sherbrooke 6

S'engager autrement - participation citoyenne .. 6

Sécurité routière 7

Parcours d'entrepreneure.e 8

VIE COMMUNAUTAIRE

DOSSIER SPÉCIAL

Faire fleurir le bon voisinage 9

Une agente de projets - ça mange quoi en hiver? .. 10

Quand les jardins font pousser la participation. . 11

Fleurir mon quartier 11

Les Promenades de Jane 12

ARTS ET CULTURE

Le droit à la chrysalide 13

Parc Émile-Gaudette 14

ENJEUX SOCIAUX

Solidarité Transport 15

Mon bus, Ma ville 16

Immigration au Québec 17

Sherbrooke s'en va-t'en guerre!?! 18

Quand la maltraitance devient la norme 19

DIVERSITÉ CULTURELLE

Le Ramadan et l'Eid el-Fitr 20

Histoire d'immigration, Naneth Pauline N. 21

JEUNESSE

L'implication citoyenne en maison des jeunes .. 22

Sortie au musée 22

Briser la solitude des personnes âgées 23

La pièce de l'année 23

Outil technologique 24

Élves et enseignants : Lois imposées par

l'ex-ministre Bernard Drainville 25

Google, un outil qui a changé ma vie 26

Gagner du temps avec le robot aspirateur... 26

La visite de Kevin Raphaël 27

ENVIRONNEMENT

Nourrir sans détruire 28

Mettez les mains à la terre 29

Notre biodiversité, on l'aime! 29

DIVERS

La STS prévoit élargir ses services 30

Babillard communautaire 31



Note de la rédaction



Jeannine ARSENEAULT

Directrice
Journal Regards

Dans ce numéro, notre dossier spécial présente des initiatives citoyennes qui contribuent à dynamiser la vie de quartier. Vous y découvrirez des projets inspirants, portés par des citoyennes et citoyens engagés, qui contribuent chaque jour à renforcer les liens sociaux et à vitaliser nos milieux de vie.

Au-delà de ce dossier, cette thématique se retrouve en filigrane dans plusieurs autres chroniques. Qu'il s'agisse de culture ou d'environnement, nos collaborateurs et collaboratrices explorent, chacun à leur manière, les multiples facettes de l'engagement citoyen et de l'esprit communautaire.

D'autres thèmes sont également abordés dans ce numéro, notamment

la délicate question de l'immigration. Commun'Action Ste-Jeanne d'Arc poursuit par ailleurs la publication de parcours migratoires inspirants, mettant en lumière des trajectoires humaines riches et porteuses d'espoir.

Nos jeunes journalistes de l'école internationale du Phare continuent d'enrichir ce journal de leur plume et de leur regard neuf. Nous sommes d'ailleurs heureux d'accueillir une nouvelle recrue au sein de cette équipe dynamique, qui a contribué activement à la réalisation des rubriques jeunesse.

Nous espérons que ces pages sauront non seulement vous informer, mais aussi vous inspirer à prendre part à la vie de votre quartier. Car c'est bien dans ces actions, petites ou grandes, que se construit un milieu de vie plus solidaire et plus vivant.

Bonne lecture.



Organismes communautaires

LA CUISINE COLLECTIVE LE BLÉ D'OR CÉLÈBRE SES 35 ANS



Honorine P. VIGNEAU
Éducatrice et chef d'équipe
Cuisine collective le Blé d'Or

La cuisine collective du Blé d'Or fête ses 35 ans cette année. Issu de l'initiative d'une religieuse impliquée et à la poigne de fer, sœur Gilberthe, et de son acolyte, sœur Pauline, le Blé d'Or a d'abord porté le nom de Carrefour des cuisines collectives de Sherbrooke. L'organisme a évolué, est devenu laïc, et s'est inscrit dans le temps et dans le paysage communautaire sherbrookoise. Il a changé de lieu et de formules à maintes reprises, passant de points de services à plateau de travail, de petites salles à grande cuisine avec halte-garderie.

La cuisine collective le Blé d'Or a même survécu à la pandémie! Il est impossible pour nous de savoir combien de personnes ont fréquenté le Blé d'Or en 35 ans. Cependant, il est facile de savoir qu'il est imprimé dans le cœur de nombreux Sherbrookoises et Sherbrookoises.

Il y a eu des gens de cœur à la direction générale, dont l'inoubliable Solange Rodrigue.

Il y a eu des gens de cœur à l'animation, dont la très chère Véronique Isabelle.



Il y a eu des gens de cœur au conseil d'administration, dont Christiane Caisse et Louise Ostiguy.

Il y a eu des gens de cœur au sein de nombreuses fondations et organismes partenaires :

- Centraide Estrie
- Caritas
- Desjardins
- Fondation FCSCJ
- Fondation J.A. Bombardier
- Fondation Marcelle et Jean Coutu
- Fondation Émilie Jauron
- Ville de Sherbrooke
- Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME)
- Orientation travail
- Famille Plus
- Famille Espoir
- Bedon & Bout'chou
- La Parolière

Actuellement, la cuisine collective brille encore dans le cœur de dizaines de personnes.

Dans le cœur de notre directrice générale, Isabelle Prud'homme et dans ceux des membres de notre conseil d'administration, qui font des pieds et des mains afin de trouver du financement et de consolider l'avenir de l'organisme. Merci.

Dans le cœur de nos éducatrices, éducateurs et autres professionnels qui animent les

cuisines et les couloirs avec des trésors de patience, des moments créatifs de cuisine, de la constance et un amour des gens : Jade, Somsak, Patricia, Juliette, Sophie-Rose, Guylaine, Guillaume et Sandrine.

Dans le cœur de Michel, de Manon, de Denis, de Jules, d'Albert, de Diane, de Mélissa, de Marie-Ève et de tous les 135 autres qui fréquentent nos cuisines jour après jour.

Dans le cœur des membres qui s'impliquent infiniment afin de créer un véritable milieu de vie, accueillant et qui leur ressemble. Merci Lise, Claire, Daniel, Alain, Jean-Pierre et Johanne de votre dévouement et de toutes ces heures passées à trier des fraises afin de diminuer le coût de nos cuisines. Le Blé d'Or cumule plus de 1 000 heures de bénévolat cette année et vous en représentez une bonne partie.

Dans le cœur des 18 bénévoles qui se sont présentés afin de manifester contre le sous-financement des organismes communautaires. Merci d'avoir dansé, piqueté, chanté, distribué des biscuits et démontré que nous existons pour vous soutenir, vous.

Et vous, grand public, nous vous invitons à venir nous voir, à vous inscrire ou à nous faire un don, petit ou grand, afin de continuer à remplir les casseroles et les ventres. Je vous invite aussi à surveiller attentivement nos publications à la fin de l'été, afin de venir participer à notre grande épluchette de maïs, ouverte à tous et gratuite, afin de mieux comprendre qu'est-ce que c'est que ça, la cuisine collective!



Organismes communautaires

S'IMPLIQUER POUR NOURRIR SA COMMUNAUTÉ

Julie **BEAUDOIN**

Stagiaire en travail social

Accorderie des monts et des lacs

Je me nomme Julie Beaudoin et je suis actuellement stagiaire en travail social à l'Accorderie des monts et des lacs, secteur Sherbrooke. Depuis mon arrivée, il y a de cela à peine un mois, je ne fais que constater de jour en jour à quel point cet organisme de solidarité favorise et encourage la participation citoyenne sous toutes ses formes.

À l'Accorderie, on retrouve une diversité de projets et d'activités collectives qui contribuent à renforcer le tissu social du quartier ainsi que celui de l'ensemble des habitantes et habitants de la région. Parmi ces initiatives, un réseau d'entraide nourrissant, mis sur pied en septembre 2025, vise à réduire l'insécurité alimentaire et encourager la mixité sociale. Ce projet se décline en deux volets complémentaires. D'une part, des ateliers de cuisine sont offerts à la population. D'autre part, un service de transport solidaire permet d'accompagner des citoyennes et citoyens dans leurs courses alimentaires ou dans la récupération de dépannage alimentaire.

Les ateliers de cuisine interculturelle, organisés en collaboration avec Commun'Action Ste-Jeanne d'Arc, ont lieu une fois par mois. Ils offrent un espace convivial où les participantes et participants peuvent échanger, cuisiner ensemble et partager un repas aux saveurs variées. Ces ateliers se déroulent au 475, rue McManamy, appartement 102. De plus, une fois par mois, des jeunes âgés de 6 à 12 ans se rassemblent avec des membres de la communauté au



Carrefour Accès Loisir afin de préparer ensemble des collations. Ces moments favorisent à la fois l'apprentissage, le plaisir de cuisiner et le développement de liens intergénérationnels.

En ce qui concerne le volet transport, des accordeurs, accordeuses possédant un véhicule en bon état offrent bénévolement leur temps pour accompagner, chaque semaine, des citoyens et citoyennes dans leurs déplacements liés à l'alimentation. Bien que ce projet soit encore à ses débuts, plus de 200 personnes ont déjà participé aux ateliers de cuisine, et une dizaine de jumelages pour le transport sont en cours.

Sans l'implication citoyenne et le désir des citoyens et citoyennes de s'entraider et de dynamiser leur milieu de vie, l'Accorderie ne pourrait accomplir sa mission. À vous toutes et tous qui vous impliquez de près ou de loin, mille fois merci.

Pour toute question en lien avec les ateliers de cuisine ou l'escouade transport veuillez communiquer avec l'agente de mobilisation de l'Accorderie, Nadja Guay : nadja.guay@accorderiesherbrooke.ca.

Au plaisir d'échanger et de s'entraider!



RECHERCHE DE BÉNÉVOLES - COMITÉ DE RÉSIDENTS - CHSLD D'YOUVILLE



Marc **BOURGAULT**
Journaliste

J'ai rencontré madame Ginette Desmarais, présidente du comité des résidents du CHSLD d'Youville à Sherbrooke. Elle est aussi vice-présidente du comité des usagers des CLSC, des CHSLD et de l'IUGS de Sherbrooke. De plus, elle fait partie du conseil d'administration du Conseil pour la protection des malades comme représentante de l'Estrie* (voir liste des sigles en bas de page).

Dès l'arrivée de son mari en CHSLD en 2015, elle s'implique au comité pour la défense des droits des résidents. Actuellement, celui-ci est formé de quatre membres, tous bénévoles. Mais il n'y a pas de limites au nombre de membres que le comité peut compter et leur souhait est de recruter de nouveaux membres, pour de nouvelles énergies et de nouvelles idées! La première qualité recherchée : une vraie préoccupation pour la qualité de vie des résidents et résidentes et le respect de leurs droits.

Les personnes qui se sentent interpellées par ce bénévolat sont les bienvenues. Il n'est pas nécessaire qu'un membre de leur famille soit en hébergement. Il y a 10 réunions par année, en visioconférence ou au local dont dispose le comité au CHSLD. Il n'y a pas de réunions l'été. Au début, la personne peut assister à une rencontre à titre d'observatrice. C'est un bon moyen de découvrir les mandats du comité des résidents, soit :

- Informer les résidents sur les douze droits des usagers;
- Contribuer à l'amélioration du milieu de vie;
- À la demande d'une personne, défendre ses droits et ses intérêts en tant qu'usager ou résident auprès de toute autorité compétente;
- Assister et accompagner les résidents et résidentes ou leurs proches dans une démarche de signalement ou de plainte.

Le comité observe la réalité des soins et services en CHSLD et transmet ses suggestions et commentaires à la direction. Il participe à la confection des sondages annuels sur l'expérience des usagers. Enfin, il organise des cafés-causeries avec les résidents et les proches, pour les informer et échanger sur des sujets qui les intéressent directement. Il privilégie une approche de partenariat avec la direction, dans différents sous-comités, notamment la mise



Membres du comité des résidents

en valeur des balcons qui est faite en collaboration avec la Fondation Vitae ou l'amélioration des menus au quotidien.

Les membres du comité sont encouragés à mettre à profit les compétences acquises en milieu de travail. Par ailleurs, il faut :

- Aimer le travail d'équipe;
- Maintenir de bonnes relations avec les résidentes et résidents, les proches aidants, le personnel soignant et la direction;
- Aborder les problématiques avec tact et diplomatie;
- Avoir de l'entregent et le sens de la confidentialité.

Toute personne intéressée peut communiquer avec madame Desmarais au :

CHSLD d'Youville
819 780-2220, poste 45149 (laisser un message)
cdryouville.csss-iugs@ssss.gouv.qc.ca

*Lexique :

- CHSLD : Centre d'hébergement et de soins de longue durée
- CLSC : Centre local de services communautaires
- IUGS : Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke



REGARDS AU MUSÉE D'HISTOIRE DE SHERBROOKE

Grâce aux démarches engagées par Jean-Marie Dubois, chroniqueur en toponymie depuis de nombreuses années au journal, *Regards* a pu confier ses archives de parutions au Musée d'histoire de Sherbrooke, assurant ainsi leur préservation et leur mise en valeur auprès du public. Cette collaboration fructueuse



De gauche à droite, Vicky Shank, conservatrice, Jeannine Arseneault, directrice de *Regards* et Jean-Marie Dubois, Université de Sherbrooke et chroniqueur pour *Regards*

se poursuivra dans le temps, puisque le journal continuera à enrichir le fonds en y déposant régulièrement de nouvelles archives, contribuant ainsi à la sauvegarde et à la transmission de son patrimoine.

S'ENGAGER AUTREMENT POUR FAIRE VIVRE LA PARTICIPATION CITOYENNE

Catherine **PLANTE-RODRIGUE**

Agente de développement à la participation citoyenne en soutien aux tables de quartier LaRocque-Communauté et Sainte-Jeanne-d'Arc.

C'est avec beaucoup de gratitude et un brin de tristesse que je quitte officiellement la communauté couverte par Ascot en santé, où j'ai œuvré comme agente de développement en sécurité alimentaire. J'y ai rencontré des personnes généreuses, résilientes et profondément engagées envers leur milieu.

Depuis janvier 2026, j'ai endossé un nouveau rôle comme agente de développement à la participation citoyenne, toujours avec mon employeur, l'Initiative sherbrookoise en développement des communautés (ISDC), en soutien aux tables de quartier LaRocque-Communauté et Sainte-Jeanne-d'Arc. Ce changement s'inscrit dans une continuité évidente pour moi : celle de croire que la communauté gagne à se développer « par et pour » les gens qui l'habitent.

La participation citoyenne peut prendre plusieurs formes. On la représente souvent comme une échelle, allant de la simple information à la consultation, puis à la collaboration, jusqu'à la co-construction de projets. Mon mandat est de favoriser une participation toujours plus active, où les citoyennes et citoyens peuvent réfléchir, décider et agir pour l'amélioration de leurs

conditions de vie. Après tout, ils sont les experts de leur réalité. L'objectif n'est pas que tout le monde s'implique de la même façon, mais que chacun et chacune puisse trouver une manière de participer qui lui ressemble.

Au cœur de mon travail, il y a avant tout la rencontre humaine : prendre le temps de connaître les gens, leurs intérêts, leurs talents et leurs forces, afin de les mobiliser dans des projets qui ont réellement un sens pour eux.



Je m'attarde aussi beaucoup aux freins à la participation, qui varient selon les réalités : responsabilités familiales, manque de transport, enjeux de langue, insécurité financière ou sentiment de ne pas être légitime. Favoriser la participation citoyenne, c'est donc créer des conditions gagnantes, par exemple : offrir une halte-garderie, adapter les heures de rencontre, offrir des collations, soutenir le transport, fournir des interprètes et ajuster le rythme des démarches. Reconnaître et valoriser l'engagement est tout aussi essentiel : collectivement, nous sommes plus riches lorsqu'une personne choisit de s'impliquer dans sa communauté.

Même si je quitte Ascot en santé, je reste bien présente dans les environs et dans les pages du journal *Regards*. J'espère continuer à vous croiser, à vous écouter et à réfléchir avec vous à nos façons de créer une communauté.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE : UN RAPPEL QUI FAIT DU BIEN

Isabelle **GENDRON**

Agente

Service de police de Sherbrooke, division sécurité des milieux

Depuis quelques semaines, plusieurs citoyennes et citoyens partagent avec moi leurs préoccupations concernant la sécurité sur nos routes. Et une chose revient souvent : on oublie parfois certaines règles essentielles.

Que vous soyez conducteur, motocycliste, cycliste ou piéton, vous avez tous un rôle à jouer pour assurer la sécurité... des autres, et la vôtre.

La distraction demeure l'une des principales causes d'accidents au Québec.

On entend souvent : « j'étais dans la lune », « je n'ai pas vu le feu changer », « j'avais la tête ailleurs » ... Ça arrive à tout le monde, mais en être conscient nous aide à faire de meilleurs choix.

C'est pourquoi je voulais vous rappeler quelques infractions et comportements courants. Rien pour faire peur — juste de quoi nous encourager à rester attentifs et à éviter des ennuis monétaires, matériels, physiques ou psychologiques.

Bureau arrondissement Mont-Bellevue
600 rue Thibault

LES MARDIS-RENCONTRES AVEC LA POLICE DU QUARTIER



Un moment simple et convivial pour:

- obtenir des conseils de prévention
- connaître les services du SPS
- être dirigé vers les bonnes ressources
- échanger et socialiser avec les agentes et agents du quartier



7 avril • 5 mai • 9 juin

Projet pilote – Avril à juin 2026 10h à 12h

Si vous avez des questions sur la sécurité routière ou que vous constatez un problème concernant le partage de la route, je vous invite à remplir le formulaire sur le site web de la ville <https://www.sherbrooke.ca/fr/services-a-la-population/deplacements-et-mobilite/securete-routiere/signaler-un-probleme-sur-le-reseau-routier#quartier>.

Si vous souhaitez nous rencontrer en personne, nous serons présents au bureau d'arrondissement les **5 mai et 9 juin** de 10 h à 12 h pour les MARDIS-RENCONTRES avec la police de votre quartier.

INFRACTIONS	AMENDES	POINTS DE DÉMÉRITÉ
Conducteur d'un véhicule ne l'a pas immobilisé à au moins 5 m d'un autobus ou minibus scolaire dont les feux intermittents ou le signal d'arrêt obligatoire sont activés	200 \$	9
Cycliste ne s'est pas immobilisé à au moins 5 m d'un autobus ou minibus scolaire dont les feux intermittents ou le signal d'arrêt obligatoire sont activés	80 \$	X
Conduire en tenant en main un appareil électronique portatif ou en consultant un écran	80 \$	5
Ne pas respecter la priorité accordée aux piétons et aux cyclistes à une intersection	200 \$	2
Piéton ne s'est pas conformé à un feu pour piéton installé à une intersection	15 \$	X
Avoir moins de 18 ans et circuler sur une bicyclette assistée	60 \$	X
Ne pas porter la ceinture de sécurité	200 \$	3
Conducteur face à un panneau d'arrêt ne s'est pas immobilisé	200 \$	3
Cycliste face à un panneau d'arrêt ne s'est pas immobilisé	80 \$	X



MARC ST-JEAN

Andres Cardoso Gutierrez,
journaliste

Marc St-Jean est co-propriétaire des épiceries G-conomise. Dans Ascot, sa place d'affaires est située au 1541, rue Dunant.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS AVANT D'ARRIVER OÙ VOUS ÊTES AUJOURD'HUI?

J'ai commencé en 2010 à Sherbrooke, sur la rue King Est, avec un petit magasin. Par la suite, j'ai lancé G-conomise et je me suis

associé avec une autre personne pour ouvrir le magasin g-conomise, ici.

QUELLE PERSONNE ENTREPRENEURE VOUS A LE PLUS INSPIRÉ ET POURQUOI?

Je dirais que c'est avant tout moi-même. Mon parcours et mes réflexions ont constitué mes principales sources d'inspiration. Je n'ai pas de modèle précis : je me suis construit à partir de mes propres idées, en traçant mon propre chemin.

QUEL PREMIER CONSEIL DONNERIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUI SOUHAITE SE LANCER EN AFFAIRES?

La ténacité est essentielle. Si vous avez une idée, exécutez-la correctement. Vous allez commettre des erreurs, mais cela fait partie d'un processus constructif. Les erreurs sont utiles et permettent de s'améliorer.

COMMENT VOYEZ-VOUS LE RÔLE DE VOTRE ENTREPRISE DANS LE QUARTIER D'ASCOT?

Le quartier Ascot est un bon secteur de la ville de Sherbrooke, où cohabitent plusieurs communautés. Nous sommes à l'écoute des besoins de cette diversité et nous offrons des produits adaptés à la clientèle.

COMMENT IMAGINEZ-VOUS VOTRE ENTREPRISE DANS CINQ ANS?

J'espère être toujours en affaires et continuer dans le même domaine. Si les produits restent accessibles, je souhaite poursuivre avec des prix réduits et développer une épicerie plus complète.

Pour information :

<https://www.facebook.com/gconomisesherbrooke/>

Tél. : 819 569-0332



MARTA JULIA OLIVIA R.

Andres Cardoso Gutierrez,
journaliste

Marta Julia Olivia R. est propriétaire de l'épicerie Dulce Genesis, située au 1270, rue Belvédère Sud, à Sherbrooke.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS AVANT D'ARRIVER OÙ VOUS ÊTES AUJOURD'HUI?

Je suis originaire du Guatemala, où j'ai étudié pour devenir enseignante. En arrivant au Canada, je me suis interrogée sur mon

avenir professionnel. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer une épicerie latino, ainsi qu'un service de transfert de fonds, afin de répondre aux besoins de la population. Depuis plus de 23 ans, ce service a permis d'aider de nombreuses personnes, en particulier les travailleurs étrangers.

QUELLE PERSONNE ENTREPRENEURE VOUS A LE PLUS INSPIRÉE ET POURQUOI?

Principalement les femmes en général. Nous sommes capables et Dieu nous a donné un grand potentiel. Les femmes ont su avoir un impact positif sur la société.

QUEL PREMIER CONSEIL DONNERIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUI SOUHAITE SE LANCER EN AFFAIRES?

D'abord, avoir confiance en Dieu. Ensuite, demander conseil, mais pas à n'importe qui : il est important de s'entourer de personnes

qui apportent de la valeur et qui peuvent vous guider vers la réalisation de vos rêves.

COMMENT VOYEZ-VOUS LE RÔLE DE VOTRE ENTREPRISE DANS LE QUARTIER D'ASCOT?

Il a été très positif, car dans ce secteur vivent de nombreux étrangers de différentes nationalités. Ils ont bien accueilli les services que nous offrons, ce qui nous permet de contribuer au bien-être de la communauté.

COMMENT IMAGINEZ-VOUS VOTRE ENTREPRISE DANS 5 ANS?

Continuer à grandir, offrir davantage de services et faire perdurer ce projet familial que je développe avec mes enfants. C'est une entreprise qui nous tient à cœur et qui nous rend très heureux.

Pour information :

Tél. : 819 565-1114



FAIRE FLEURIR LE BON VOISINAGE



Geneviève **LA ROCHE**
Conseillère municipale
District d'Ascot

Un bon voisinage, c'est précieux. En effet, la vie de quartier joue un rôle essentiel dans la qualité de vie à Sherbrooke. Un simple bonjour, un coup de main spontané ou une activité partagée peuvent transformer une rue en véritable communauté. Le bon voisinage favorise le sentiment de sécurité, brise l'isolement et encourage la solidarité entre générations et cultures. C'est dans ces petits gestes du quotidien que se tissent des liens durables et que nos quartiers deviennent des milieux vivants, inclusifs et accueillants.

Afin de soutenir cette dynamique, la Ville de Sherbrooke met en place des initiatives qui encouragent les rencontres et l'engagement citoyen. Le programme **Fêtes de voisinage** permet aux résidentes et résidents d'organiser facilement des événements conviviaux, comme des fêtes de rue ou des rassemblements entre voisins. En favorisant les moments de partage, ce programme contribue à renforcer les liens sociaux et à créer un sentiment d'appartenance au quartier.

Pour faciliter l'organisation d'une fête de voisinage, la Ville offre donc du financement entre 125 \$ et 200 \$ selon la formule retenue, des accroche-portes pour mobiliser votre voisinage, ainsi que du matériel d'animation et une remorque livrée « clé en mains » contenant des chaises, tables, tente, et plus encore! Ça vous intéresse? Allez visiter la page **Fêtes de voisinage** sur le site de la Ville pour en savoir plus! À noter qu'il faut compléter le formulaire de demande 30 jours avant la tenue de la fête.

De son côté, le programme **Végétalisez votre quartier** invite la population à verdir son environnement par la plantation de végétaux et l'aménagement d'espaces urbains. Vous pouvez faire une demande pour aménager un espace vert municipal, comme par exemple un rond-point, une banquette, un parc, un îlot de verdure... Un financement est ainsi offert pour y planter des vivaces, des fleurs annuelles, des arbres ou des arbustes. En plus d'embellir nos quartiers, ces projets collectifs favorisent la collaboration entre voisins et améliorent la qualité de l'air, le bien-être et la résilience face aux changements climatiques. Vous trouverez tous les détails également sur le site de la Ville de Sherbrooke.



En participant à ces initiatives, chacun peut contribuer à bâtir des quartiers plus humains, verts et solidaires — un voisin à la fois.

Pages Web :

<https://www.sherbrooke.ca/fr/culture-sports-et-loisirs/organiser-un-evenement/fetes-de-voisinage>

<https://www.sherbrooke.ca/fr/culture-sports-et-loisirs/loisirs-et-vie-de-quartier/vegetalisez-votre-quartier>

FÊTE DE QUARTIER
Table de quartier
LaRocque-Communauté

ON SE REJOINT AU PARC!

**SAMEDI 6 JUN
11 H À 15 H**

**Parc Alfred-Élie-Dufresne
525 rue Galt Ouest Sherbrooke**



UNE AGENTE DE PROJETS ET DE MOBILISATION CITOYENNE... ÇA MANGE QUOI EN HIVER?



Françoise **DOYON-MORIN**
Agente de projets et de mobilisation citoyenne
Table de quartier Ascot en santé

Le savais-tu? La table de concertation Ascot en santé a une agente de projets et de mobilisation citoyenne qui est là pour t'accompagner dans des démarches de projets dans le quartier d'Ascot.

Je suis Françoise Doyon-Morin, agente de projets et de mobilisation citoyenne pour Ascot en santé. J'imagine que tu te demandes : « Qu'est-ce que ça mange en hiver une agente de projets et de mobilisation citoyenne? » En gros, je suis là pour t'accompagner de la phase d'idéation de ton projet, jusqu'à son évaluation. Dès que tu as une idée de projet, il est possible de venir me voir pour en discuter. Par la suite, on va voir ensemble comment on peut mettre en place ton idée et comment on peut la réaliser.

Dans certains cas, il est possible que ton projet puisse se réaliser en partenariat avec d'autres organismes du quartier ou même avec d'autres citoyens et citoyennes qui, eux aussi, ont envie de travailler sur un projet avec la même thématique que toi. Aussi, je peux t'aider avec le volet communication de ton projet, comme te guider pour la création de ton affiche et avec la mobilisation des citoyens et citoyennes du quartier.

Quand c'est le temps de réaliser ton projet, je suis disponible pour t'aider dans la mise en place et la réalisation. On peut même regarder ensemble pour avoir un petit budget pour faire l'achat de matériel. Finalement, quand tu as terminé ton projet, on regarde ensemble pour voir quels ont été les bons coups et quels ont été les points à retenir pour la prochaine réalisation.

N'hésite pas à me contacter au info@ascotensante.org ou au 819 342-0996 pour plus d'informations!





QUAND LES JARDINS FONT POUSSER LA PARTICIPATION CITOYENNE



Catherine **PLANTE-RODRIGUE**

Agente de développement à la participation citoyenne en soutien aux tables de quartier LaRocque-Communauté et Sainte-Jeanne-d'Arc.

Et si semer des graines permettait aussi de faire pousser le lien social? À Sherbrooke, les jardins communautaires et collectifs sont de véritables lieux de rencontre, de partage et d'engagement citoyen. Ce sont des infrastructures sociales bien vivantes créées par et pour la communauté, qui permettent d'atteindre de multiples objectifs (favoriser la sécurité alimentaire, la biodiversité, le tissu social).

Bonne nouvelle! Le projet du jardin des Générations, déposé à la Ville de Sherbrooke en juin 2025, a été accepté. Pendant l'été 2026, il prendra racine au parc Alfred-Élie-Dufresne, dans le quartier LaRocque-Communauté. Financé à hauteur de 51 000 \$ par la Ville, ce projet vise à dynamiser la vie de quartier en favorisant les rencontres intergénérationnelles et interculturelles.

Le jardin des Générations sera un jardin hybride, composé de lots de jardin pour les citoyens et citoyennes (incluant des bacs accessibles pour les personnes à mobilité réduite), des jardinets réservés à des organismes communautaires (ex. : la maison des jeunes le Spot



Jeunesse, LENGRAIS, le camp de jour) et une zone solidaire hors clôture, ouverte à toutes et tous.

Pendant ce temps, dans la communauté Sainte-Jeanne-d'Arc le rêve d'un jardin germe. Le 7 avril dernier, une consultation citoyenne a réuni plus de 30 citoyens, citoyennes et partenaires afin de réfléchir à la possibilité de déposer un projet de jardin dans le cadre de l'appel de financement de la Ville. Ensemble, les participants et participantes ont discuté de la vision d'un futur jardin et ont formé un comité de rédaction de la demande.

Les prochaines étapes? Rédiger la demande de financement, valider le projet auprès du voisinage et récolter des appuis, notamment lors du Rendez-vous Sainte-Jeanne-d'Arc, qui aura lieu le samedi 16 mai 2026. Le projet sera ensuite transmis à la Ville en juin. Qui sait? À l'été 2027, un nouveau jardin pourrait voir le jour au parc Andrew-Sangster.

Vous avez de l'intérêt pour l'un ou l'autre de ces projets? Vous souhaitez vous impliquer ou en savoir plus? Contactez-moi par courriel au catherine.pr@isdcshebrooke.ca ou par téléphone au 873 662-8302.

Ensemble, faisons pousser nos quartiers... un jardin à la fois!

FLEURIR MON QUARTIER

5 juin
10 h

Vous êtes invités à participer à l'événement Fleurir mon quartier qui se tiendra le 5 juin prochain, à compter de 10 h, chez Famille Espoir, au 1520 rue Dunant. Un repas sera servi.





LES PROMENADES DE JANE, UNE INITIATIVE CITOYENNE QUI FAIT DES P'TITS!



Hélène **LIARD**

Guide citoyenne et membre

Comité de la Promenade de Jane de la Cité modèle de l'Ouest industriel

Depuis plusieurs années, des citoyens et citoyennes de Sherbrooke ont élaboré et animé des tours guidés pour raconter et mettre en valeur leur quartier. Initiées d'abord dans le quartier Est, ces promenades se tiennent aujourd'hui dans plusieurs quartiers de la ville. Les promenades sont un lieu d'échanges et d'informations avec les promeneurs.

L'histoire de celle de la Cité modèle de l'Ouest industriel débute en 2019 lorsqu'un résident du quartier apprend qu'on va commémorer, en 2020, le centenaire de cette agglomération de maisons situées sur les rues du Pacifique, Lincoln, Champlain, McManamy entre Kitchener et Haig. Ce quartier a été conçu et financé par la Sherbrooke Housing Company, une filiale de la Connecticut Cotton Mills (qui deviendra plus tard la Dominion Textile, rue Pacifique).

Un comité constitué de résidents et résidentes du quartier se mobilise. On fait aussi appel à deux historiens qui connaissent bien l'architecture. La recherche historique débute et un tracé du parcours est élaboré en tenant compte du relief sherbrookoïse. Une entente de collaboration est initiée avec l'organisme Commun'Action Ste-Jeanne d'Arc, dont la mission encourage fortement les initiatives citoyennes.

Malheureusement, l'année 2020 est marquée par la pandémie et les restrictions qui en découlent. Dès que la situation se rétablit, les promenades qui se tiennent durant la première fin de semaine de mai reprennent.

Depuis, deux nouvelles personnes se sont jointes au groupe initial et sont devenues guides. Une formation leur a été offerte afin qu'elles soient à l'aise dans l'animation de l'histoire du quartier.

La promenade se termine par l'exposition Vues sur le quartier Ouest industriel (1900-1960), composée de 19 photos anciennes du quartier et de personnalités marquantes qui y ont habité. Cette exposition, devenue itinérante, a déjà été installée à la salle du conseil de l'arrondissement des Nations, au Café Baobab, à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec et à la bibliothèque Éva-Sénécal. Une animation avec photos anciennes peut être offerte, à la demande, auprès de différents groupes et institutions (résidences pour personnes âgées, organismes, etc.).



Dominion Textile

Même si, au moment de lire cet article, la Promenade de Jane de la Cité modèle de l'Ouest industriel de la première fin de semaine de mai est terminée, il est toujours possible, via votre organisation, d'en faire la demande en s'adressant à Commun'Action Ste-Jeanne d'Arc. D'ailleurs, la promenade a déjà été offerte aux élèves de l'école secondaire du Phare, à l'association Actions interculturelles de Sherbrooke, au groupe Les Aînés au cœur du quartier et au Service des loisirs du CHSLD d'Youville pour les personnes résidentes, qui l'ont réalisée en autobus.

Vous pouvez, bien sûr, faire le circuit de façon autonome tout au long de l'année en cliquant sur le lien suivant : <https://www.commun-action.ca/circuit-prom-de-jane>.

Vous avez l'intention d'organiser une promenade dans votre quartier? Nous vous conseillons de consulter le site de la Ville de Sherbrooke, en suivant l'hyperlien suivant : <https://www.sherbrooke.ca/fr/culture-sports-et-loisirs/loisirs-et-vie-de-quartier/promenades-de-jane>. Vous y trouverez de précieux conseils pour organiser et réussir votre promenade.





LE DROIT À LA CHRYSALIDE



Jeannine **ARSENAULT**

Directrice
Journal Regards

J'ai eu le plaisir de rencontrer Jadyen Bernier-Robert, un jeune auteur qui vit dans le quartier d'Ascot. Voici un résumé de notre entretien.

POUR COMMENCER, PEUX-TU NOUS PARLER DE CE QUI T'A AMENÉ À ÉCRIRE? D'OÙ VIENT TON DÉSIR D'ÉCRITURE?

J'écris depuis l'âge de 13 ou 14 ans. Au début, c'était surtout pour donner vie à mon imagination, créer des univers. Mais rapidement, j'ai ressenti le besoin de raconter des expériences personnelles, de partager ce que j'avais vécu et ressenti. Mon intention est de montrer la réalité telle qu'elle est, sans la transformer, en exposant aussi les aspects plus difficiles de la vie.

COMMENT DÉCRIRAIS-TU TON STYLE LITTÉRAIRE?

Mon écriture ressemble davantage à un journal intime, composé de moments précis de ma vie. Ce sont des fragments qui, ensemble, brossent un portrait global de mon parcours.

Y A-T-IL DES AUTEURS QUI T'ONT PARTICULIÈREMENT INFLUENCÉ?

Oui, Samuel Champagne, un auteur trans qui a raconté son propre parcours dans un livre intitulé *Trans*, publié aux Éditions de Mortagne. Il m'a beaucoup inspiré. Son témoignage m'a marqué et m'a donné envie d'écrire à mon tour. J'ai même pris contact avec lui pour lui demander la permission de le mentionner dans mon livre, et il a accepté.

AS-TU DÉJÀ PUBLIÉ DES ŒUVRES?

Oui, j'ai publié un premier livre intitulé *Le Droit à la chrysalide*. C'est un récit dans lequel je partage mon vécu et mes ressentis. Je n'y aborde pas uniquement les aspects positifs, mais aussi l'envers de la médaille. Je travaille actuellement sur un deuxième ouvrage, dont la sortie est prévue pour la fin de l'été. Mes textes ne s'inscrivent pas dans une trame narrative continue : ce ne sont pas des romans, mais des témoignages entièrement authentiques.

À QUI S'ADRESSE TON LIVRE ?

Au départ, je visais surtout les adolescents, pour les sensibiliser à certaines réalités, notamment liées à l'identité et à la transition de genre. Je veux déconstruire les préjugés et montrer qu'une personne en transition reste la même. J'utilise donc un langage simple et accessible. Mais finalement, toute personne intéressée peut s'y reconnaître, tant qu'elle a la maturité nécessaire pour comprendre certains enjeux.

COMMENT SE DÉROULE TON PROCESSUS DE CRÉATION?

Je prends beaucoup de notes avant de commencer à écrire. J'ai toujours un cahier avec moi pour noter des idées ou des moments importants. Ensuite, je planifie mes chapitres en identifiant les thèmes que je veux aborder. Ça m'aide à ne rien oublier. J'ai déjà vécu le syndrome de la page blanche, ce qui explique pourquoi mon premier livre m'a pris cinq ans. Quand ça bloque, je lis, je prends des marches et je laisse venir l'inspiration.

TU ES AUSSI AUX ÉTUDES EN ÉDUCATION À L'ENFANCE. QU'EST-CE QUE CETTE FORMATION T'APPORTE?

Elle m'a permis de mieux comprendre le développement des enfants, leur façon de



penser et leurs réalités. J'ai appris à être plus patient et à mieux comprendre les différences individuelles. Ça m'aide aussi à prendre du recul et à réfléchir avant de réagir.

QUELS SONT TES PROJETS OU TON PLUS GRAND RÊVE?

Mon premier rêve était de publier un livre, et je l'ai réalisé. Maintenant, j'aimerais vivre de mon écriture. J'aimerais aussi ouvrir un café littéraire, un endroit où les auteurs émergents pourraient se faire connaître, avec des activités comme des lancements ou des ateliers d'écriture.

En conclusion, voici la dédicace de son livre écrite par Jadyen : *Je dédie ce livre à toutes ces âmes qui pensent aux autres avant de penser à elles-mêmes. À toutes ces personnes qui portent un masque et qui sont terrifiées à l'idée de l'enlever par peur d'être jugées pour ce qu'elles sont ou ce qu'elles voudraient être. N'oublions jamais qu'un sourire n'égale pas toujours la joie.*

Pour se procurer son livre :
<https://a.co/d/06Rvi3qF>

PARC ÉMILE-GAUDETTE

EN HOMMAGE AU MARCHAND GÉNÉRAL ET FONDATEUR D'ÉPICERIES (1906-1984)



Gérard **COTÉ**
Société d'histoire et du musée
de Lennoxville-Ascot



Jean-Marie **DUBOIS**
Université de Sherbrooke

Ce parc de près de 0,3 hectare de superficie aurait été établi vers 1960, sous le nom de parc de Courcelette, nom de la rue sur laquelle il est situé. Le lieu et le nom ont été choisis parce que la Ville de Sherbrooke et les citoyens y puisaient l'eau d'une source qu'on nommait « source Courcelette » et qui se trouvait près de l'intersection des rues de Courcelette et de Westmount. À l'époque, on y a aménagé des sentiers parallèles aux rues de Courcelette et de Westmount et on y a édifié un petit bâtiment qui abritait la fontaine. Le parc a été réaménagé entre 1979 et 1984 avec deux sentiers en diagonale pavés en briques, la plantation d'arbres et du mobilier urbain, et la fontaine a été remplacée par un abreuvoir, à l'intersection des deux sentiers, qui a été enlevé avant 2017. Le nom du parc a été remplacé par Émile-Gaudette en 1987 pour rappeler un homme d'affaires qui a fait sa marque dans le quartier.

Émile Gaudette est né le 17 juin 1906 à Chartierville. Il est le neuvième des dix enfants de Marie Roberge (1870-1937) et de Samuel ou Siméon Gaudette (1870-1929), cultivateur. Émile ne fait que quatre années

d'études primaires. En 1925, il épouse Alice Martin (1906-1945) à Chartierville. Le couple a 14 enfants : Lorient, Donald, Renaud, Marielle, Roméo, Alpha, Anita, André, Anonyme, Gilles, Léo Raymond, Monique, Jacques et Bernard.

Émile travaille d'abord comme cuisinier de chantier, au New Hampshire. Dans les années 1930, il achète un camion et fait la livraison d'épicerie dans les rangs de Chartierville. Vers 1935, il acquiert le magasin général et, au cours des années, l'agrandit à quatre reprises. Il possède aussi des animaux de ferme, un garage de réparation, deux pompes à essence, un camion pour le transport du bois, une motoneige de transport, un taxi et un autobus faisant la navette entre Chartierville et Sherbrooke.

En 1952, il vend tout et s'établit à Sherbrooke en 1953. En 1954, il construit un supermarché sur la rue Belvédère Sud à l'intersection nord-ouest de la rue McManamy, l'épicerie Gaudette & Fils, sous la bannière IGA. En 1956, il cède ce commerce à ses fils Renaud et Roméo, et le commerce prend le nom de marché Gaudette. En 1962, Roméo et Renaud ouvrent le Marché IGA Galt, auquel s'associent Jacques en 1964 et Bernard en 1965. Les Gaudette font si bien fructifier l'entreprise qu'ils ouvrent une autre épicerie, Marché Gaudette & Chartier, sur la rue King Est en 1977. Les Marchés Gaudette seront, en 1982, au nombre de cinq, en ajoutant l'ancien



Photo : Émile Gaudette, Sherbrooke,
courtoisie de Jacques Gaudette

Marché de l'Estrie de la rue King Ouest, l'ancien Marché Galt Provigo de la rue Galt Ouest et un autre sur le chemin Duplessis à Fleurimont. En 1972, l'entreprise passe sous la bannière Provigo. De 1959 à 1972, Émile obtient le contrat de Postes Canada pour la collecte de courrier dans les boîtes postales de la ville de Sherbrooke et, de 1972 à 1982, un autre contrat pour le transport de la poste entre Sherbrooke et East Hereford, en arrêtant dans tous les villages sur ce parcours. Émile Gaudette meurt en 1984.

Monsieur Gaudette représente bien la personne qui part de rien et qui, par persévérance, aboutit à une entreprise de taille. Les frères Gaudette vendent leurs cinq marchés à Provigo en 1991. Le fleuron des Gaudette, celui de l'intersection des rues McManamy et Belvédère Sud, ferme ses portes en 2013 dans la grogne des résidents du secteur. Les activités sont transférées à la Cité du Parc, à l'intersection des rues Jacques-Cartier Sud et King Ouest, dans un nouveau Provigo Le Marché. L'ancien bâtiment des Gaudette est acquis par le CSSS-IUGS¹ en 2014, intégré au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, pour y établir une clinique médicale.

1. Centre intégré de santé et de services sociaux-Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke



SOLIDARITÉ TRANSPORT : UN PAS ESSENTIEL VERS L'ÉQUITÉ SOCIALE ET LA MOBILITÉ POUR TOUS ET TOUTES



Vincent **GUIMOND**

Mis en place en 2020, le programme de tarifs réduits de la Société de transport de Sherbrooke (STS), appelé Solidarité Transport, est toujours en vigueur aujourd'hui. Cette initiative vise à lutter concrètement contre la pauvreté et l'exclusion sociale en facilitant l'accès au transport collectif pour les personnes en situation de vulnérabilité économique.

En effet, l'accès à la mobilité dépasse largement la simple possibilité de se déplacer : il s'agit d'un besoin essentiel. Sans transport, il devient difficile, voire impossible, d'accomplir des activités quotidiennes fondamentales comme : faire ses courses, se rendre à un rendez-vous médical, chercher un emploi, participer à des activités communautaires ou encore faire garder ses enfants. Le manque d'accès au transport contribue ainsi à accentuer les inégalités sociales.

DES TARIFS ADAPTÉS POUR LES PERSONNES À FAIBLE REVENU

Le programme Solidarité Transport permet aux personnes admissibles de bénéficier d'un rabais de 50 % sur les tarifs réguliers. Concrètement, cela se traduit par des abonnements mensuels réduits.

Ces tarifs préférentiels rendent le transport en commun beaucoup plus accessible pour les ménages à faible revenu, leur permettant ainsi de maintenir une certaine autonomie dans leur quotidien.

UNE INITIATIVE INCLUSIVE ET ESSENTIELLE

À l'origine, ce projet était porté par la Corporation de développement communautaire de Sherbrooke (CDC), mais il est désormais administré directement par la STS, assurant ainsi sa continuité et son intégration au réseau de transport local.

Le programme bénéficie à une grande diversité de personnes. Parmi les usagers, une majorité sont des femmes, ce qui souligne l'importance du transport collectif dans leur réalité quotidienne. Il est également crucial pour les nouveaux arrivants, notamment ceux établis au Canada depuis moins de 12 mois, qui disposent souvent de ressources financières limitées et dépendent fortement du transport en commun.

De plus, Solidarité Transport est accessible autant pour le transport urbain que pour le transport adapté, ce qui permet de rejoindre une clientèle encore plus large, incluant les personnes en situation de handicap.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

Pour bénéficier du programme, il faut répondre aux critères suivants :

- Être citoyen de Sherbrooke;
- Avoir un revenu familial net sous le seuil de faible revenu;
- Recevoir des services réguliers d'un organisme communautaire partenaire.

Pour vous inscrire, faites une demande d'admission à votre organisme communautaire.



Crédit photo : Andres Cardoso Gutierrez

Après 24 h, rendez-vous à la STS ou chez Limocar avec une pièce d'identité avec photo pour obtenir votre carte de transport et payer pour le mois.

UNE HAUSSE DES TARIFS EN 2026

En 2026, la STS a procédé à une augmentation de ses tarifs réguliers, ce qui rend le programme Solidarité Transport encore plus pertinent. Les nouveaux tarifs sont les suivants :

- 92 \$ pour un abonnement mensuel régulier
- 70 \$ pour les jeunes
- 46 \$ pour les aînés
- 104,60 \$ pour un abonnement familial
- 4 \$ pour un passage unique (anciennement 3,75 \$)

Dans ce contexte, le rabais offert par Solidarité Transport devient un soutien financier essentiel pour les personnes à faible revenu.

CONCLUSION

En somme, le programme Solidarité Transport représente bien plus qu'une simple mesure tarifaire : il s'agit d'un outil concret de justice sociale. En facilitant l'accès au transport en commun, il permet à des milliers de personnes de participer pleinement à la vie sociale, économique et communautaire. Dans un contexte d'augmentation du coût de la vie et des tarifs de transport, ce type d'initiative demeure indispensable pour réduire les inégalités et favoriser une société plus inclusive et équitable.



Mobilité

MON BUS, MA VILLE



Claude MOREAU

Le 24 mars dernier, au Café Baobab, avait lieu le lancement du projet « Mon bus, Ma ville » par l'Accorderie des monts et des lacs, en collaboration avec la Société de transport de Sherbrooke (STS). Ce projet, initié par une résidente engagée d'Ascot, Mme Nicole Couture, promeut l'utilisation du système de transport en commun auprès de personnes n'ayant jamais utilisé ces services.

Laissons Mme Couture nous le raconter :

« L'automne dernier, une de mes amies venait de vendre son auto et voulait que je lui montre à prendre le transport en commun. Depuis elle a pris de l'assurance et sort seule en autobus; elle est très contente. Elle souligne que cela lui permet de rencontrer des gens et leur parler.

La personne qui a pris l'autobus avec moi au Carrefour de l'Estrie, pour aller aux Galeries Quatre-Saisons, est une personne aînée qui m'a contactée pour apprendre à utiliser le service et qui demeure dans une résidence près du Carrefour de l'Estrie. Elle a reçu l'information à la suite d'un article paru dans Sherbrooke Info. Tout au long du trajet, elle a vu des endroits où elle voulait aller depuis longtemps. »

Mme Couture a parlé de son expérience au conseil d'administration de la STS, qui a considéré que c'était une bonne idée. Un financement a été débloqué et accordé à l'Accorderie des monts et des lacs afin de mettre en œuvre le projet. Un stagiaire en travail social de l'Accorderie a été nommé responsable et a peaufiné les détails.

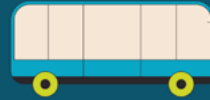
Il y a eu une rencontre au Café Baobab avec un employé du service des communications de la STS et de futurs accompagnateurs et accompagnatrices, afin de leur faire part de l'aspect théorique et de la manière de se servir du réseau de transport en commun.

Soulignons la collaboration de notre conseillère municipale dans le dossier, Geneviève La Roche, qui est aussi présidente du conseil d'administration de la STS et responsable de la mobilité durable à la Ville de Sherbrooke.

Le projet a été officiellement lancé le 24 mars dernier lors d'une conférence de presse. Des bénévoles accompagnateurs ont été trouvés et le projet est maintenant en attente de citoyens et citoyennes désirant se faire accompagner dans leurs apprentissages du réseau de transport en commun.

ENJEUX SOCIAUX

Mon bus, Ma ville



Accompagnement pour utilisation des autobus de la STS

Pour demander un service d'accompagnement



INFORMATION
NADJA.GUAY@ACCORDERIESHERBROOKE.CA
819 821-7162 POSTE #7



Il est important de mentionner que ce service n'est pas seulement offert aux personnes âgées mais à tous ceux et celles qui désirent utiliser les autobus de la STS et qui aimeraient apprendre comment cela fonctionne.

Il est tout aussi important de noter que ce n'est **pas** un service d'accompagnement à des rendez-vous. En effet, des organismes communautaires offrent déjà ce type de services, par exemple Aide communautaire Lennoxville et les Petits Frères.

Pour de plus amples informations

nadja.guay@accorderiesherbrooke.ca

819 821-7162, poste 7

Référence : Téléjournal Estrie 2026 03 24 Lancement du projet Mon Bus, Ma Ville. <https://youtu.be/mYOVMmqEm1M>

Geneviève La Roche

Votre conseillère dans Ascot!



genevieve.laroche@sherbrooke.ca
819 674-5850





IMMIGRATION AU QUÉBEC : DÉCONSTRUIRE LES MYTHES

Claire **COMELIAU**

Au Québec, le discours sur l'immigration se durcit. Dans les discours politiques comme dans l'espace public, elle est constamment présentée comme une menace pour l'identité culturelle et comme la source des pressions sur le logement et les services publics. Ces raccourcis placent l'immigration comme responsable de nombreux maux. Et derrière les chiffres avancés, se cachent des trajectoires humaines bien souvent marquées par la contrainte et non par le choix.

Plusieurs sondages montrent qu'une partie considérable de la population québécoise estime que les seuils d'immigration sont trop élevés. Ce climat de méfiance n'est pas anodin et s'inscrit dans un contexte de crise du logement et de saturation de certains services publics qui nourrit et consolide les amalgames. Le lien direct entre immigration et hausse de la criminalité n'a jamais été démontré par les données et ce mythe est entretenu par l'extrême droite, qui n'hésite pas à instrumentaliser l'immigration pour répandre ses idées et gagner en popularité.

Il faut aussi déconstruire la croyance selon laquelle la population immigrante « vole » les emplois des natifs. En réalité, elle occupe bien souvent des postes délaissés dans des secteurs en pénurie de main-d'œuvre. De plus, établir une hiérarchie entre migrants

et prétendre que certains et certaines sont plus méritants que d'autres revient à dire que les êtres humains n'ont pas tous la même valeur et à bafouer leur protection internationale et leurs droits fondamentaux – bien qu'on ne puisse pas « accueillir toute la misère du monde ».

Les bienfaits de l'immigration sont multiples et indéniables : elle dynamise et maintient l'économie en apportant de nouvelles ressources et perspectives d'innovation. Statistique Canada révèle que la population immigrante contribue à tous les secteurs de l'économie et qu'elle travaille à 34 % dans les services professionnels, scientifiques et techniques. L'immigration est également un moteur démographique non négligeable dans un contexte de vieillissement de la population. L'Institut national de santé publique du Québec tire d'ailleurs la sonnette d'alarme : d'ici une vingtaine d'années, la société québécoise sera l'une des plus vieilles en Occident.

Évidemment, l'arrivée des immigrants doit être encadrée et organisée. La capacité d'accueil, ou encore les politiques d'intégration, sont des défis réels qui doivent être pris en compte pour favoriser la cohésion sociale et accueillir au mieux les nouveaux arrivants. Mais réduire l'immigration à une menace et la présenter comme la source de toutes les crises que la société québécoise traverse constitue une vision erronée de la réalité, qu'il faut rectifier.



L'immigration est souvent perçue comme une menace ou un problème à résoudre, mais au contraire, c'est une richesse à valoriser. Ces flux peuvent constituer de véritables atouts pour le Québec du point de vue économique, démographique, mais aussi humain. L'immigration est un puits de culture qui apporte langues, traditions, mœurs et visions alternatives du monde qui enrichissent la société quotidiennement. Cette diversité est un cadeau qui contribue à forger l'identité québécoise en la rendant plus vivante, ouverte et unie dans la diversité.

Sources:

<https://www.degama.ca/immigration-nest-pas-une-menace/#:~:text=Elle%20apporte%20une%20diversit%C3%A9%20culturelle,et%20en%20valorisant%20leurs%20comp%C3%A9tences>

<https://www.lesoleil.com/2019/09/01/six-mythes-sur-limmigration-1326eed7eb8e1c82b9a1a081a4ca45ab/>

<https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/campagnes/immigration-ca-compte/assurer-croissance-canada.html>

<https://www.inspq.qc.ca/le-veillissement-au-quebec>



**ENVIE DE
VOUS IMPLIQUER ?**

Nous avons besoin de vous! De nombreuses collaborations sont possibles : rédaction de chroniques, correction et révision de textes, photographie, couverture d'événements dans le quartier.

**N'hésitez pas à
nous contacter !**

info@JournalRegards.ca
873 989-8370



SHERBROOKE S'EN VA-T'EN GUERRE!?



Claude **SAINT-JARRE**

Une assemblée citoyenne a eu lieu le 14 avril dernier au Petit Hôtel, rue Frontenac, à propos de l'approche de la Ville de Sherbrooke en matière de défense et d'investissements militaires.

Une quarantaine de personnes ont eu l'opportunité de s'exprimer dans trois ateliers : Comment je veux être consulté, Comment la Ville peut « durer » par la robustesse et la résilience et Qu'est-ce que cette DEFSEC mange en hiver? Une discussion collective a suivi.

Un document de 90 pages intitulé *Stratégie DEFSEC Sherbrooke* est disponible sur le site Web de la Ville, mais cette stratégie est à mille lieues de la consultation citoyenne et pire encore, de l'assentiment par vote des conseillers et conseillères. C'est donc antidémocratique. La mairesse se dit « tannée que les gens qui créent de la richesse soient vus comme des méchants », dans l'édition du Sherbrooke Info du 9 avril. Cependant, il faudrait revoir ensemble la notion de *richesse*, me semble-t-il.

Trois conseillères déçues ont organisé l'événement non sans avoir au préalable publié une lettre ouverte de protestation signée par 205 citoyens et citoyennes ainsi que 16 organismes. Ces conseillères souhaitent un « espace de dialogue collectif sur la stratégie de la Ville en matière de défense et d'investissement militaire. »



Un politologue d'IRIS (institut de recherche et d'informations socioéconomiques), Maxim Fortin, est intervenu par visioconférence durant une quinzaine de minutes pour défaire le mythe de la rentabilité du secteur militaire vu comme opportunité d'affaires.

L'animateur nous a suggéré de nous entendre sur comment bâtir le futur en s'y projetant, dans un monde anxieux.

Merci pour l'organisation de cet événement encourageant lié à cette décision unilatérale rageante!

Stratégie DEFSEC :

<https://www.sherbrooke.ca/fr/vie-municipale/actualites/communiques-de-presse/1194/un-ecosysteme-integre-pour-l-avenir-de-la-defense-de-la-securite-et-des-technologies-duales>



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE SHERBROOKE



Cimetière naturel en milieu urbain

La solidarité se voit dans les petits gestes de soutien du quotidien.



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

coopfuneraireestrie.com

485, rue du 24-Juin, Sherbrooke • 819 565-7646



QUAND LA MALTRAITANCE DEVIENT LA NORME, LA BIENTRAITANCE TRANSFORME - RÉCIT D'UN TÉMOIGNAGE



Équipe d'intervenantes
pour DIRA-Estrie

Cela fait 60 ans que nous sommes mariés et que nous bâtissons notre vie et notre famille dans notre maison de campagne. C'est ici que nos trois filles et notre fils ont grandi, ici que nos souvenirs se sont enracinés.

Avec notre fils, nous avons toujours eu l'impression que la confiance était fragile et que les échanges étaient teintés de contrôle. En conséquence, motivés par la peur des représailles, nous avons tout fait depuis son jeune âge pour répondre à ses demandes, qui ressemblaient davantage à des exigences. Ce qui nous faisait vivre un grand sentiment d'impuissance, d'angoisse et de déshonneur au départ est graduellement devenu la norme pour nous, jusqu'à ce que notre fils s'immisce dans une démarche de trop.

Le 14 octobre 2023, notre fils est arrivé chez nous accompagné d'une conseillère en résidence pour aînés sans préavis ni discussion. Il nous a également annoncé qu'il avait déjà entrepris des démarches avec un courtier immobilier pour vendre notre maison, afin de nous dégager de ces responsabilités, selon ses propos.

En entendant ces paroles, nous sommes restés bouche bée tellement nous étions secoués! On parlait de notre maison, sans considération. On discutait de l'endroit où l'ensemble de nos souvenirs ont été créés, sans nous impliquer. On nommait les options sans désir d'entendre notre perception. On nous mettait des besoins dans la bouche, sans que nous puissions y ajouter notre touche.

Déterminés à reprendre le pouvoir sur notre vie, nous avons pris notre courage à deux mains pour contacter DIRA-Estrie, un organisme qui vient en aide aux personnes aînées en situation de maltraitance. Nommer ce que nous vivions a été douloureux, mais libérateur. C'était la première étape pour reprendre notre place, notre voix et notre dignité.

Notre intervenante a pris le temps de nous écouter et de s'intéresser à nos besoins, puis elle nous a présenté différentes options tout en respectant notre rythme, nos valeurs et nos opinions, ce qui nous a fait sentir en sécurité.



Lors de l'une de nos rencontres, elle nous a expliqué la différence entre la bienveillance et la bientraitance. Elle a mentionné qu'il se peut, ne connaissant pas ses intentions, que les démarches entamées par notre fils provenaient d'un désir d'exercer la bienveillance à notre égard. Cependant, elle a ajouté une nuance importante et qui est venue normaliser le malaise que nous vivions face à l'ingérence de notre fils. Elle nous a expliqué qu'afin de démontrer un intérêt sincère face à nos désirs et nos besoins, ainsi que pour respecter nos droits, il aurait été essentiel que notre fils nous consulte et nous implique dans chacune des décisions et des démarches concernant la vente de notre propriété.

L'accompagnement de l'intervenante nous a amenés à une prise de conscience : ce n'est pas parce que les comportements maltraitants sont devenus normaux qu'ils sont acceptables. Et ce n'est pas parce qu'une personne se dit bienveillante qu'elle respectera nécessairement nos droits. Nous avons des droits en tant qu'individus et surtout, suffisamment de valeur et de dignité pour être inclus et traités avec respect et considération.

Vous vivez ou croyez vivre une situation de maltraitance?

Contactez-nous! www.dira-estrie.org ou 819 346-0679.

Service gratuit et confidentiel.



LE RAMADAN ET L'EID EL-FITR : UN MOIS POUR RALENTIR, UNE JOURNÉE POUR CÉLÉBRER



Roukayatou **IDRISSA ABDOULAYE**
Responsable du dossier immigration
Ville de Sherbrooke

Je suis musulmane.

Dans la religion musulmane, le jeûne du mois du Ramadan est un des cinq piliers de l'Islam. Quand je vivais encore au Niger, ce mois béni était un moment particulier de partage, de générosité et de souci de l'autre partout au pays.

Une fois au Québec, j'ai voulu continuer... ce ne fut pas toujours facile. J'ai arrêté parfois, je l'avoue, mais ces dernières années, je m'y suis remise. Pas par obligation, mais simplement par intention. Le jeûne du mois du Ramadan, pour moi, ce n'est pas seulement d'arrêter de manger et de boire du lever au coucher du soleil, c'est surtout un mois pour ralentir.

Quand on parle du mois du Ramadan, on parle beaucoup du jeûne (et c'est normal, c'est la partie la plus visible). Mais derrière l'absence de mon thé favori le matin (bizarrement, c'est ce qui me manque le plus pendant le jeûne de cette période) et les soupers tardifs, il y a autre chose. En effet, je suis (en tout cas, j'essaie de l'être) plus attentive à mes paroles, plus patiente, plus généreuse. Je me rappelle que rien n'est acquis, même les choses que l'on croit ordinaires, comme un verre d'eau.

Vivre le Ramadan ici, au Québec, ajoute une couche bien particulière au jeûne. Les horaires de travail ne changent pas, les réunions continuent, les échéances aussi. Parfois, j'explique, en répondant à des questions sur le pourquoi je ne mange pas... parfois aussi, je ne dis rien. Et c'est correct. Le jeûne du Ramadan n'est pas un spectacle ni un exercice de comparaison. Chacun et chacune le vit à sa façon, selon son rythme, son corps, sa réalité. Il n'y a pas de médaille à gagner.

Le mois du Ramadan, c'est avant tout un mois d'intention, de bienveillance, de générosité et de liens humains, bien plus qu'une épreuve à réussir.



Puis arrive l'Eid el-Fitr, la célébration qui suit la fin du jeûne du Ramadan. Après un mois de retenue, place à la joie. Au Niger, on se lève tôt, on se fait belles et beaux, on se rend à la prière à la mosquée, souvent entourés de centaines d'autres personnes. On se sourit, on se souhaite *Eid Moubarak*, on se serre dans les bras (parfois même avec des personnes inconnues).

Après la prière, on se met à la cuisine. Toute la maison sent les plats mijotés, les desserts partagés faits maison, les visites improvisées, les sourires spontanés qui éclairent les visages. C'est un moment pour appeler ou rendre visite à ceux et celles que l'on n'a pas assez appelés, que l'on n'a pas assez vus; un moment pour pardonner et demander pardon; un moment pour donner. Dans la tradition musulmane, on fait d'ailleurs un don pour s'assurer que tout le monde puisse célébrer dignement, parce que la joie, quand elle est partagée, est toujours plus grande.

Je sais que le jeûne du Ramadan et l'Eid el-Fitr restent méconnus pour beaucoup et mon intention n'est pas de vous convaincre de quoi que ce soit. J'ai surtout envie de partager; de dire que derrière ces traditions, il y a des valeurs profondément humaines : la gratitude, la solidarité, la bienveillance, la générosité, le souci de l'autre.

Alors quand l'Eid el-Fitr arrive, ce n'est pas seulement la fin d'un jeûne : c'est le rappel qu'on peut ralentir et célébrer ensemble ce qui nous rassemble.

Alexandra Allie
et Guillaume Beaugard

pharmaciens propriétaires

affiliés à  **Jean Coutu**

1363, rue Belvédère Sud, Sherbrooke, QC J1H 4E4
Téléphone : 819 565-9595 • Télécopieur : 819 565-9673
www.jeancoutu.com



BIENVENUE À SHERBROOKE, HISTOIRE D'IMMIGRATION : NANETH PAULINE NKOGHE



Ange **SIMOUN'HI**
Commun'Action Ste-Jeanne-d'Arc

Dans le cadre du projet Bienvenue à Sherbrooke, Commun'Action Ste-Jeanne d'Arc souhaite faire connaître le parcours de personnes immigrantes qui considèrent aujourd'hui Sherbrooke leur nouvelle maison. Ce projet est réalisé avec le soutien financier du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI).

NANETH : UNE VIE ENTRE ART, RÉSILIENCE ET TRANSMISSION

Derrière chaque parcours migratoire se cache une histoire unique, remplie de défis, mais aussi de résilience et d'espoir. Celui de Naneth en est une illustration marquante.

Arrivée au Canada le 19 février 2023 pour une résidence artistique, Naneth ne pensait pas s'y installer. C'est pourtant à Sherbrooke qu'elle a trouvé un havre de paix et la possibilité de poursuivre ce qui l'habite : transmettre, accompagner et guérir.

Bien qu'elle soit une artiste reconnue dans son pays d'origine, le Gabon, son parcours, avant son arrivée au Canada, avait été marqué par de nombreuses épreuves. Elle a vu sa carrière freinée par des obstacles majeurs et un environnement peu favorable aux artistes souhaitant éveiller les consciences.

À peine arrivée, Naneth voit sa décision de s'installer au Québec influencée par plusieurs éléments, dont le fait que ses enfants vivent déjà au Sénégal pour y poursuivre leur scolarité. Consciente des obstacles qui se dressent devant les acteurs culturels de son pays, elle réalise que rester devient une nécessité.

Ses premiers mois à Montréal sont intenses, presque étouffants. C'est une fois à Sherbrooke qu'un changement s'opère. Elle y découvre un environnement calme, propice à l'introspection. « Cette ville a opéré ma guérison », confie-t-elle.



Comme beaucoup de personnes immigrantes, elle doit faire face aux défis de l'installation. Elle travaille en entrepôt, une expérience exigeante mais formatrice. Accompagnée par le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME), elle s'engage comme bénévole à la Grande Table.

Par la suite, Naneth se familiarise avec le milieu de l'accompagnement au Québec, notamment auprès d'organismes œuvrant pour les personnes en situation de vulnérabilité, en mobilisant des approches fondées sur la musique, l'écoute et l'échange, en lien avec ses recherches en musicothérapie. En parallèle, elle poursuit une formation en entrepreneuriat culturel.

Depuis son installation, Naneth s'impose comme une figure culturelle active. Elle crée *Inspirations Jumelles*, un concept multidisciplinaire avec sa sœur peintre, fusionnant peinture en direct, chant et musique. Elle se produit au Festival international Nuits d'Afrique à Montréal, au Festival des traditions du monde de Sherbrooke (FTMS) et au Festival des rythmes d'Afrique. Elle anime également des ateliers « Je chante, donc je vis » à l'Université Bishop's, utilisant le chant africain comme vecteur de cohésion sociale.

Parmi ses événements à venir : le spectacle « Sherbrooke en musique » le 10 mai 2026 à la Halte des Nations.

À travers son histoire, Naneth souhaite transmettre un message fort. Elle rappelle que chaque personne immigrante arrive avec un vécu, parfois marqué par des blessures invisibles, mais aussi avec un potentiel immense. « Derrière chaque personne qui arrive, il y a souvent un leader, quelqu'un qui a eu le courage de tout quitter pour recommencer. »

« Ma vie est comme un bon vin. Elle se bonifie avec les épreuves et le temps. » C'est par cette image que Naneth résume son parcours.

Avec la participation financière de :





L'IMPLICATION CITOYENNE EN MAISON DES JEUNES

ÉQUIPE DE LA MAISON DES JEUNES

Le Flash

Dans une maison des jeunes, on retrouve cinq grandes sphères d'activité, dont l'apprentissage à la citoyenneté. Cette dernière vise à accompagner les jeunes dans le développement de leur sens des responsabilités, de leur esprit critique et de leur engagement au sein de la communauté.

Dans cette optique, la maison des jeunes s'efforce de repérer et de saisir les occasions d'implication citoyenne, afin de permettre aux jeunes d'expérimenter, de s'engager et de développer pleinement leur potentiel.

Concrètement, la maison des jeunes multiplie les occasions de s'impliquer dans la communauté pour les jeunes tout au long

de l'année. Par exemple, lors de la semaine de relâche, les jeunes participent à l'activité des neiges en famille dans le secteur Ascot, où ils préparent et servent des hot-dogs aux familles présentes. Cette expérience leur permet de s'impliquer directement dans leur communauté, tout en développant leur sens des responsabilités.

Ce printemps, ils ont pris part à la campagne Caritas du Pain partagé, en allant vendre du pain de porte en porte. Certains jeunes se sont également mobilisés dans le cadre du mouvement « Le communautaire à boutte », démontrant ainsi leur capacité à s'engager pour des causes qui les touchent.

Chaque année, les maisons de jeunes de Sherbrooke organisent une collecte de fonds sous forme de barrage routier. À cette occasion, des adolescents et adolescentes

s'impliquent activement afin de représenter leur maison des jeunes et de contribuer au financement des activités.

Enfin, durant la saison estivale, les jeunes du Flash s'engagent dans deux événements majeurs de la région, soit la Classique PIF et le Festival des traditions du monde. En collaboration avec d'autres maisons de jeunes de l'Estrie, ils assurent notamment la gestion des stationnements, en plus de s'occuper des jeux gonflables lors de la Classique PIF.

Bien sûr, ils ont de nombreuses autres occasions d'apprendre à s'engager dans leur communauté. Que ces activités soient plus ludiques ou plus sérieuses, nos ados sont enthousiastes de pouvoir agir concrètement et ont énormément à nous apporter.



SORTIE AU MUSÉE JOSEPH-ARMAND BOMBARDIER DE VALCOURT

Maélie NOLET

Élève de 2^e secondaire, PEI
École internationale du Phare

Au mois de mars dernier, les élèves de 2^e secondaire au programme d'éducation intermédiaire de l'école internationale du Phare sont allés au Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier, à Valcourt.

Personnellement, j'ai beaucoup apprécié cette sortie. J'ai particulièrement aimé la salle du musée où des images étaient

projetées sur un mur, où des pièces étaient éclairées une à la fois, et où parfois certaines images bougeaient. J'ai aussi beaucoup aimé le fait que cela soit dynamique et actif, car cela m'a permis de rester intéressée tout au long de la visite.

Par la suite, j'ai adoré l'activité que nous avons effectuée à la fin qui montrait le travail à la chaîne pour créer des motoneiges. Deux équipes de neuf personnes - sept ouvriers, un chef d'équipe et un responsable du matériel - ont été formées pour réaliser cette activité. Nous étions les ouvriers

installés sur un établi avec, devant nous, un tapis qui avançait vers notre droite et, derrière nous, un meuble avec les matériaux nécessaires. Les pièces étaient en ligne et il y avait une tablette par poste pour montrer comment assembler nos pièces. Le but de l'activité était de comprendre comment fonctionne le travail en usine. J'ai beaucoup aimé cette activité, car elle était ludique et interactive. Je suggère de refaire cette sortie l'année prochaine, car c'est une manière d'apprendre tout en s'amusant.



BRISER LA SOLITUDE DES PERSONNES ÂGÉES

Nourcine HIMEUR & Lou BOUSSUGE

Élèves de 3^e secondaire, PEI
École internationale du Phare

À l'école internationale du Phare, dans le cadre du programme d'éducation intermédiaire, les élèves de 3^e secondaire ont dû réaliser une activité de masse, c'est-à-dire, une activité qui contribue à l'amélioration de la société et à la valorisation du bien-être d'autrui. Cette année, les enseignants responsables de la réalisation de l'activité



ont décidé de lancer une initiative en lien avec la solitude des personnes âgées, un enjeu de société majeur. Les élèves devaient écrire des lettres qui seraient ensuite remises à la personne âgée associée à chaque équipe. Ils devaient mentionner leur prénom, leur âge, leurs activités préférées. Ils devaient également poser des questions à leur correspondant. Les lettres ont ensuite été remises au centre d'hébergement d'Youville qui est un centre accueillant nos aînés. Finalement, les élèves ont bien hâte de recevoir les réponses à leurs lettres.

LA PIÈCE DE L'ANNÉE

Maélie NOLET

Elève de 2^e secondaire, PEI
École internationale du Phare

En mars dernier, nous, les élèves du premier cycle du programme d'éducation intermédiaire, avons eu la chance d'assister à la pièce de théâtre *Le crime de l'Orient-Express* produite par la Comédie Humaine au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Tout d'abord, j'ai beaucoup aimé cette pièce, car je trouve la morale de celle-ci très touchante : *Il ne faut pas regarder dans le passé, mais plutôt vers le futur*. Elle est importante car dans la vie, si on s'attarde au passé, on ne pourra jamais avancer. Par exemple, dans la pièce, à la fin, le détective Hercule Poirot reconnaît l'entière responsabilité des passagers du train coupables du meurtre collectif de Cassetti. Après avoir été accusés, ces derniers défendent leur cause et disent finalement au détective : « S'il vous plaît, regardez en face de vous, nous avons assez souffert par le passé. » À la suite de ces paroles, Hercule Poirot, empathique, répond qu'il allait regarder devant et leur donner une meilleure vie future. Il dira aux policiers que le crime avait été commis par un homme inconnu afin qu'ainsi, ils ne soient pas tous condamnés à 10 ans de prison.

Par la suite, la pièce m'a beaucoup impressionnée, car la mise en scène était époustouflante et épatante. Des décors, aux déplacements, jusqu'au rythme et à la vision artistique. Tout dans



la pièce était réfléchi au détail près. Par exemple, dans les décors de la première scène où les personnages étaient représentés à Londres, il y avait beaucoup d'éléments qui nous laissaient deviner où nous étions sans que les personnages le disent, comme l'horloge en chiffres romains. Pour les déplacements, autant des personnages que du décor, tout était fluide et ça ne nous laissait aucune chance de décrocher de la pièce. Ainsi, entre la gare et le couloir, c'est le train qui s'ouvrait, ce qui créait en peu de temps le second décor. Pendant que les comédiens plaçaient le décor, il y avait des trames sonores adaptées aux moments de la pièce. Aussi, les déplacements des comédiens n'étaient ni trop ni pas assez nombreux, juste un parfait mélange entre les deux. Ils se déplaçaient de manière fluide. Bref, en général, cette pièce est majestueuse, autant par le message qu'elle transmet que par la mise en scène. À voir absolument!



OUTIL TECHNOLOGIQUE

Maélie NOLET

Élève de 2^e secondaire, PEI
École internationale du Phare

Bonjour! Je m'appelle Maélie Nolet et je suis une élève de deuxième secondaire à l'école internationale du Phare au programme d'éducation intermédiaire.

L'outil technologique qui a changé mon quotidien est le Google Nest Mini. Qu'est-ce que c'est? C'est un haut-parleur intelligent, un appareil branchable qui fournit des informations grâce aux commandes vocales et à l'IA Gemini. Ce sont les compagnies Google et Nest qui ont créé cette technologie. De plus, selon des sondages, plus de 25 % des Canadiens et Canadiennes de 18 ans et plus utilisent cet outil. Celui-ci est utilisable dans plusieurs domaines. Il peut servir de haut-parleur, d'assistant vocal utilisé pour contrôler les lumières ou les appareils dont les climatiseurs d'une maison ou d'un bâtiment.

Cet appareil a été commercialisé le 17 octobre 2017. Je l'utilise depuis l'année 2021. Cette technologie est importante, car elle facilite la vie de tout le monde. Grâce à sa commande vocale, elle peut répondre à n'importe quelle question rapidement et efficacement, sans efforts. Aussi, si le Google Nest Mini est connecté à votre maison, il peut faciliter certaines tâches quotidiennes. Mais il possède malencontreusement certaines limites : l'appareil se connecte uniquement à des appareils LG et est seulement compatible avec certains modèles de cellulaires ou tablettes; dernièrement il nécessite



aussi une connexion réseau Wi-Fi. Il possède aussi plusieurs points positifs comme l'aide qu'il peut apporter aux personnes rencontrant des difficultés à se déplacer. Selon Karim Benessaïeh, un journaliste reconnu de La Presse, il est fabriqué à 100 % de matériaux recyclés et il s'ajuste à n'importe quelle pièce intelligemment. Pour ma part, cette technologie donne vie à ma maison et simplifie mes tâches quotidiennes.

Sources :

- Testé: Google Nest Mini, un petit assistant qui en donne plus <https://www.lapresse.ca/affaires/techno/2020-02-23/teste-google-nest-mini-un-petit-assistant-qui-en-donne-plus>
- https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=4432
- Google Nest - Wikipedia https://en.wikipedia.org/wiki/Google_Nest
- Gérez votre maison intelligente avec Google Home | Google Home https://home.google.com/intl/fr_ca/welcome/



jdrestrie.ca

Vos médias communautaires sherbrookoïses, au cœur de vos valeurs!



cflx.qc.ca



journalregards.ca



townshipssun.ca



icibrompton.com



Un programme financé par
Ville de Sherbrooke

La survie de ces médias communautaires passe par le soutien de leurs membres. Visitez leur site Web pour entrer dans le mouvement.



IMPRESSIONS FINALES DES ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS : LOIS IMPOSÉES PAR L'EX-MINISTRE BERNARD DRAINVILLE

Eyram **KUWONU**

Étudiante

Collège Mont Notre-Dame

« À votre âge, on jouait dehors, on n'était pas collés à nos écrans! » C'est dans l'optique de cette affirmation que, cette année, les téléphones ont été interdits dans les milieux scolaires. Aussi, afin que civisme et respect soient au rendez-vous dans les écoles, l'ex-ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, a imposé le vouvoiement envers le personnel scolaire, que l'on doit dorénavant nommer « Madame » et « Monsieur ». Maintenant que la période des vacances pointe son nez, quelles sont les impressions qui ressortent depuis ces changements? Un sondage a été envoyé à 27 élèves, de différentes écoles secondaires de Sherbrooke, et quelques enseignants du Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke ont été interrogés pour entendre ce qu'ils avaient à dire.

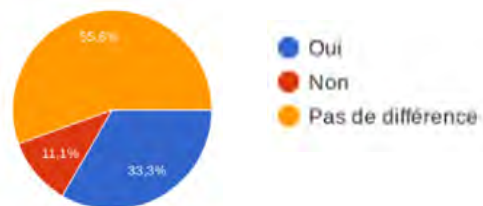
INTERDICTION DES TÉLÉPHONES : OPINIONS DIVERGENTES

En premier lieu, j'ai pu constater qu'une grande partie des élèves consultés sont en désaccord avec l'interdiction des téléphones. Par contre, ils affirment s'être adaptés. De plus, le tiers de ceux-ci ont trouvé cet espace de socialisation et d'amitié qu'avait promis M. Drainville. Ils parlent aussi des inconvénients de cette réglementation, surtout pour les paiements du dîner. Ceux-

ci doivent parfois sortir dehors pour pouvoir parler avec leurs parents ou recevoir des virements monétaires, et ce même lors des températures rudes du Québec.

Depuis que les téléphones sont interdits, avez-vous découvert un espace de discussion, d'échanges, d'activités, de convivialité, de socialisation et d'amitié ?

27 réponses



Tous les enseignants que j'ai consultés sont unanimes : l'interdiction des téléphones est une bonne chose. Selon eux, cette règle a permis aux élèves de découvrir de nouveaux passe-temps et force les jeunes isolés à socialiser. Par exemple, une enseignante au Collège Mont Notre-Dame a dit avoir constaté clairement une différence dans les corridors et au cours des sorties scolaires, entre le moment où les téléphones étaient autorisés et maintenant. Elle a donné l'exemple d'une sortie scolaire où les élèves n'avaient pas le droit aux téléphones à l'aller, mais au retour, oui. Elle dit avoir vu les étudiantes jouer aux cartes et parler entre elles à l'aller, alors qu'au retour, le bus était totalement silencieux.



VOUVOIEMENT ET USAGE DES TITRES « MADAME » ET « MONSIEUR » : DIFFICULTÉ D'ADAPTATION

En second lieu, le vouvoiement et l'usage des titres « Madame » et « Monsieur » n'ont pas encore proprement atterri dans les cœurs des élèves de Sherbrooke. Malgré l'intention de M. Drainville, la majorité ne voit aucune différence quant au respect et au civisme dans l'environnement scolaire. Par contre, certains enseignants croient que cette loi a engendré un refroidissement chez certains élèves. Ils constatent que ceux-ci ont de la difficulté à formuler leurs questions en appliquant le vouvoiement, alors ils s'abstiennent de les poser, ce qui peut nuire à leurs apprentissages.

CONCLUSION

Après un an, le constat est clair : le personnel éducatif du Collège Mont Notre-Dame est d'accord quant à l'interdiction des téléphones, mais mitigé sur les effets du vouvoiement et de l'appellation du personnel par « monsieur » et « madame ». La majorité des élèves sont opposés à ces deux mesures.

Cette année, le gouvernement a mis en place des lois pour interdire les cellulaires, mais il serait intéressant d'évoquer les impressions des élèves au sujet des mesures mises en place contre le vapotage.

GOOGLE, UN OUTIL TECHNOLOGIQUE QUI A CHANGÉ MA VIE

Emma **GAUDET**

Élève de 2^e secondaire, PEI

École internationale du Phare

Bonjour! Je m'appelle Emma Gaudet et je suis une élève de secondaire deux au programme d'éducation intermédiaire à l'école internationale du Phare. Aujourd'hui, je vais vous présenter un objet qui a changé ma vie : Google.

Google est un moteur de recherche qui donne des résultats pertinents, selon les mots-clés recherchés. Google a été inventé en 1998 par Larry Page et Sergueï Brin, deux étudiants de l'université de Stanford. C'est le moteur de recherche le plus utilisé partout sur la planète. Cet outil technologique est important car il permet de trouver rapidement des réponses

aux questions en suggérant des sources en lien avec le sujet. Google fonctionne en partie avec des avis donnés par les clients, donc les sites ayant les meilleurs avis apparaissent dans les premières recommandations de Google.

Un autre aspect positif sur Google est sa gratuité. Toutefois, cet outil ne fonctionne pas sans connexion à Internet. En outre, les experts voient une dégradation de son efficacité, par exemple : les résultats affichés par recherche passent de 700, auparavant, à 300, maintenant et ils sont de moins en moins fiables. « Il y a pas mal de résultats scientifiques qui montrent que les résultats ont tendance à se dégrader, surtout quand ce sont des résultats commerciaux », a mentionné Sylvain Peyronnet à Radio-Canada. Bref, même si cet outil technologique



présente des inconvénients, depuis que j'ai neuf ans, j'utilise Google lorsque je fais des projets de recherche à l'école afin de trouver des informations intéressantes, ou lorsque j'écris des textes en français et que je veux vérifier l'orthographe d'un mot ou lui trouver un synonyme. Je trouve que ça vaut la peine de l'utiliser.

Sources :

Définition | Google : qu'est-ce que c'est ? | Futura tech <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/google-google-3987/>

Des résultats de recherche de moins en moins fiables sur Google | OHdio | Radio-Canada <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-15-18/segments/entrevue/477544/recherches-fiabilite-google-sylvain-peyronnet>

GAGNER DU TEMPS AVEC LE ROBOT ASPIRATEUR

Fatma **EZZAHRA OUAJA**

Élève

École internationale du Phare

Bonjour, je m'appelle Fatma Ezzahra Ouaja et je suis une élève à l'école internationale du Phare. Aujourd'hui, je vais vous présenter un objet technologique qui a eu des impacts sur ma vie. Il s'agit du robot aspirateur. C'est un appareil électroménager autonome en forme de disque.

En 1990, trois roboticiens, Colin Angle, Helen Greiner et Rodney Brooks, ont créé iRobot, une entreprise américaine de robotique. Ils ont inventé cet outil pour les personnes très occupées, celles à mobilité réduite et celles qui ont des animaux domestiques. Cette innovation est souvent utilisée à l'intérieur des domiciles

pour nettoyer les tapis et les planchers. Le premier robot aspirateur a été créé en 1996.

La raison pour laquelle j'utilisais cet objet, c'est que j'avais un chien à la maison et cela aidait toute ma famille à garder la maison propre, sans poils. De plus, cette technologie est très importante, car elle nettoie de manière autonome. Ainsi, les personnes souvent occupées n'ont pas à se préoccuper de la propreté de leurs sols et cela leur fait gagner beaucoup de temps. Grâce à ce robot, la propreté du domicile est presque garantie tous les jours. Cependant, cet aspirateur intelligent coûte très cher comparativement à l'aspirateur traditionnel.

Bien que les robots soient équipés d'intelligence, ils peuvent parfois se bloquer. À ce moment-là, une intervention humaine

est nécessaire. Colin Angle, le créateur de ce robot, affirme : « J'ai eu tout faux avec le premier Roomba. » La réalité s'est avérée opposée à ses attentes d'ingénieur. Selon lui, le Roomba parfait est celui qui nettoie bien, fait un bon travail et gagne finalement notre confiance en réalisant réellement sa tâche.

Mon expérience avec ce robot n'a été ni complètement bonne ni complètement mauvaise. Premièrement, cela m'a permis de gagner beaucoup de temps et je n'avais pas à dépenser mes efforts dans le nettoyage. Cependant, je devais le vider chaque fois qu'il était rempli et faire très attention, car les matériaux sont très délicats et l'appareil coûte très cher.



Jeunes journalistes

LA VISITE DE KEVIN RAPHAËL

Cerine FERDJ

Élève de 1^{re} secondaire

École internationale du Phare

Le 17 mars en après-midi, quatre groupes de 1^{re} secondaire de l'école internationale du Phare ont eu la chance de rencontrer un ambassadeur de À GO, on lit, soit Kevin Raphaël : un auteur, un coach de football, un présentateur de la World Wrestling Entertainment¹, un père et ses mille et un autres métiers. La raison de sa visite était de venir discuter avec les jeunes de son parcours en lecture, de les y sensibiliser et de raconter quelques-unes de ses anecdotes, notamment celle du livre volé, qu'il n'a toujours pas remis d'ailleurs après de très longues années. Qui plus est, c'est

1 Entreprise américaine de lutte professionnelle.



JEUNESSE

ce roman qui a éveillé son amour pour la lecture. Elle est, pour lui, un rendez-vous avec lui-même, un rendez-vous dans son monde intérieur. Nous avons aimé cette conférence, car il avait plein de messages à transmettre aux jeunes pour qui la lecture est moins importante dans leur vie. Par exemple, il dit souvent que chacun doit lire à son propre rythme, sans se comparer aux autres. Il trouve aussi que la lecture fait toujours partie de ta vie, peu importe ton âge. Bref, ce fut une belle rencontre.



CHANTIERS 2026

Planifiez vos déplacements



ABONNEZ-VOUS
POUR RECEVOIR
DES NOTIFICATIONS :

mon
Sherbrooke
PORTAIL CITOYEN

sherbrooke.ca/travaux

Ville de
Sherbrooke



NOURRIR SANS DÉTRUIRE : LE PARI DE LA PERMACULTURE

Rose **BOUCHARD**

Agente de sensibilisation

Regroupement du parc du Mont-Bellevue

On sait de plus en plus que nos méthodes agricoles traditionnelles manquent de durabilité et contribuent à la dégradation de l'environnement et des écosystèmes. Que ce soit par le ruissellement des pesticides dans les eaux avoisinantes ou par la destruction croissante de milieux forestiers convertis en terres cultivables, il devient évident que nos pratiques devront évoluer. Pour assurer une sécurité alimentaire à long terme, elles devront s'harmoniser davantage avec la nature qui nous entoure.

Cela tombe bien, car de nombreuses initiatives locales ont émergé au cours des dernières années autour d'un mode de production alimentaire plus écoresponsable : la permaculture.

Il s'agit d'une approche basée sur plusieurs principes, dont celui de la circularité. Les extrants d'une partie du système deviennent ainsi, autant que possible, les intrants d'une autre, ce qui permet de se rapprocher d'un modèle sans déchets. Cette approche tient également compte des conditions spécifiques du site, comme le relief, le climat ou les sources d'eau. Elle vise aussi à capter et utiliser des énergies renouvelables, par exemple grâce à des panneaux solaires, des éoliennes ou d'autres moyens adaptés au contexte.

On privilégie également des solutions à long terme aux problèmes rencontrés, plutôt que des « solutions pansements » efficaces à court terme, mais susceptibles de nuire au système dans son ensemble. Par exemple, face à une zone trop sèche, on pourrait installer un arrosage automatique intensif. Bien que cela réponde rapidement au manque d'eau, cette solution entraîne un gaspillage important, rend le système dépendant et favorise le développement de racines superficielles. À l'inverse, une approche durable consisterait à réaménager le terrain afin de mieux retenir l'eau, notamment en améliorant la structure du sol ou en optimisant la gestion du ruissellement.



Un autre principe fondamental est la diversité du système. En permaculture, on cherche à intégrer une grande variété d'éléments — arbres, plantes, fruits et légumes, fleurs, et parfois des animaux — afin de créer un milieu de culture inspiré du fonctionnement des écosystèmes naturels. Cette diversité favorise les interactions entre les organismes, contribuant ainsi à la stabilité, à la résilience et à la productivité du système.

En résumé, la permaculture montre qu'il est possible de faire plus avec moins, en misant sur la qualité et des interactions intelligentes. Et si, finalement, la solution n'était pas d'en faire toujours plus... mais de mieux faire ensemble?

Références :

- <https://www.youtube.com/watch?v=0mwRAf3z9ag>
- <https://pubs.sciepub.com/jfs/2/1/2/>
- <https://www.mdpi.com/2071-1050/10/9/3218>



Députée fédérale
de Sherbrooke

**Élisabeth
Brière**

1650, rue King Ouest
Bureau M-10
Sherbrooke
819 564-4200
elisabeth.briere@parl.gc.ca



METTEZ LES MAINS À LA TERRE AVEC LA 5^E ÉDITION DU CIRCUIT NOURRICIER

Isabelle **BÉLIVEAU**

Responsable des communications et de l'administration
REVE Nourricier

REVE Nourricier est une entreprise sociale spécialisée dans le verdissement urbain participatif. Depuis cinq ans, elle collabore avec la Ville de Sherbrooke pour transmettre ses connaissances au grand public et dynamiser les jardins de chaque quartier. À l'heure où les villes cherchent à lutter contre les îlots de chaleur, à favoriser la biodiversité et à renforcer la sécurité alimentaire locale, des initiatives comme celle-ci rappellent que les solutions peuvent aussi germer dans les quartiers, entre voisins.

Cet été, le Circuit Nourricier est de retour pour une cinquième année consécutive. Treize activités gratuites se tiendront de juin à septembre notamment dans les jardins solidaires de Sherbrooke dont le jardin Le Coureur, le jardin Édouard-Boudreau et le jardin Marie-Reine. Ces espaces, cultivés par des bénévoles, sont ouverts à tous les résidents

et résidentes du quartier. Chacun est libre d'y jardiner ou d'y récolter librement. Bien plus que de simples potagers, ce sont des lieux de vie et de partage au cœur des quartiers.

Le coup d'envoi se fera le 14 juin prochain au jardin Le Coureur (Parc de la St-François), avec quatre activités inaugurales accompagnées de performances musicales (acoustique et DJ) pour marquer le lancement dans la bonne humeur.

Ensuite, à raison d'une activité aux deux semaines, jardiniers et grand public seront invités à se rencontrer, créer des liens et mettre les mains à la terre. Les ateliers couvrent une grande variété de sujets : semis de fines herbes et peintures sur pot, plantes indigènes, insectes, compostage, fermentation, plantes médicinales, jardins de pluie, vivaces comestibles, transformation des aliments, et bien plus encore.

Le Circuit Nourricier s'adresse à tout le monde. Que vous soyez un jardinier aguerri



ou simple curieux, un parent à la recherche d'activités en famille, un nouvel arrivant souhaitant rencontrer ses voisins, ou encore une personne âgée désireuse de rester active et connectée à sa communauté, il y a une place pour vous. Aucune expérience n'est requise : seulement l'envie d'apprendre, de mettre les mains à la terre et de rencontrer des gens.

Chaque année, le Circuit séduit plus de 1 000 personnes participantes qui apprennent, cuisinent et célèbrent ensemble en plein air. Ferez-vous partie de la 5^e édition?

Suivez le calendrier des événements sur la page Facebook du Réseau d'espaces verts éducatif et nourricier. Aucune inscription nécessaire.

Pour information :

<https://www.facebook.com/REVENourricier/>

NOTRE BIODIVERSITÉ, ON L'AIME!



Claude **SAINT-JARRE**

Le dimanche soir 1^{er} février a eu lieu une rencontre citoyenne au sujet de la biodiversité, organisée par la bibliothèque de Lennoxville. J'y étais. J'ai bien apprécié et j'ai décidé d'écrire spontanément cet article à partir de mes notes.

La rencontre s'articulait autour de la bande dessinée de Martin PM *Un sacrifice*

tout naturel : Les ratés de la protection de la biodiversité au Québec. Cet auteur a donné une conférence à l'Université de Sherbrooke le 18 mars.

Dans cette bande dessinée, une bonne centaine de thèmes sont traités. L'un d'eux a attiré mon attention plus que les autres : l'écoulement des eaux usées dans les cours d'eau, page 33; ça me rappelle les quelque 1200 déversements annuels de nos eaux usées dans notre rivière. Puisqu'on a aussi discuté de pouvoir citoyen pendant la rencontre, j'ai

dit tout haut à l'élue Karine Godbout que j'avais l'intention de me présenter au conseil municipal pour demander des toilettes à compost dans une perspective à long terme, sachant que l'Organisation mondiale de la Santé appuie cette suggestion.

Deux professeurs participaient à la rencontre, pour répondre à nos questions et s'exprimer en harmonie avec notre discours. Il s'agit de Dominique Gravel et Pierre Legagneux, tous deux enseignants de biologie. Monsieur Gravel est aussi ingénieur forestier tandis que



NOTRE BIODIVERSITÉ, ON L'AIME! (SUITE)

monsieur Legagneux observe les oiseaux, l'été, en terre de Baffin.

L'animatrice nous a dit que la première cause des changements climatiques est le changement d'usage des sols. On peut agir, on peut restaurer les lieux endommagés. Il s'agit de mettre de l'avant le pouvoir citoyen de bien des manières, en contribuant à construire une science citoyenne, ce qui n'est pas aussi compliqué qu'on le croit.

Nous entendons parler de biodiversité huit fois moins souvent que de changement climatique. Nous savons qu'il y a le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour le climat, mais nous ignorons souvent qu'il existe une entente signée pour la biodiversité.

Cette rencontre, d'une durée de 150 minutes, a bien informé le groupe et a permis de consulter les participants, de leur donner la place en toute confiance et de leur montrer du respect.

Ce n'est que depuis 2012 que le groupe sur la biodiversité est actif. Il s'agit tout « simplement » de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES, en anglais). Dominique Gravel en a parlé simplement en nous rappelant qu'il s'agit de la NATURE qui nous procure des services dans la mesure où nous savons les apprécier.

Une feuille nous a été distribuée pour nous aider à aller plus loin. Par exemple, il y a l'Association citoyenne des espaces verts (ACEVS), le Regroupement du parc du Mont-

Bellevue, Nature Cantons-de-l'Est, l'Atelier pour la biodiversité, le Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUEPE), la Fresque de la biodiversité.

Comme livre, je ne cite que : *Raviver les braises du vivant : un front commun*, de Baptiste Morizot. Hubert Reeves a publié plusieurs livres sur le sujet. En ligne, il est possible de consulter, entre autres, le Centre de la science et de la biodiversité du Québec (CSBQ).

À la bibliothèque Éva-Sénécal, le livre *La biodiversité : urgence planète*, de Philippe Grandcolas, est aussi accessible.

Bien manger, pour notre santé... biodiversifions-nous!



LA STS PRÉVOIT ÉLARGIR SES SERVICES



Andres **CARDOSO GUTIÉRREZ**
Journaliste

La Société de transport de Sherbrooke (STS) a annoncé qu'elle prévoit une croissance soutenue de son réseau de transport en commun au cours des prochaines années, dans le but de répondre à la demande croissante de la ville et d'améliorer l'accessibilité pour l'ensemble des usagers, y compris les nouveaux immigrants et immigrantes.

Selon sa planification stratégique 2023-2032, la STS anticipe des augmentations annuelles de service variant de 3 % à 5 %. Dans le cadre de ce plan, l'ajout d'environ une dizaine d'autobus sur les parcours existants est prévu au cours des deux prochaines années.

Cette expansion du service sera accompagnée d'efforts visant à augmenter le nombre de chauffeurs, afin d'assurer la continuité du transport offert. Au-delà de la croissance opérationnelle, la STS met un accent particulier sur l'inclusion sociale. Parmi les initiatives phares figure le programme Solidarité Transport, qui permet à de nombreuses familles, dont celles de nouveaux immigrants, d'avoir accès au transport en commun à moindre coût, facilitant ainsi leur intégration et leur mobilité à l'intérieur de la ville.

L'organisme offre également des activités de formation dans le cadre des classes de francisation, afin de familiariser les nouveaux arrivants avec le fonctionnement du réseau de transport en commun.



À ces mesures s'ajoute un programme d'accompagnement à l'utilisation du transport en commun, destiné à soutenir les personnes qui utilisent le service pour la première fois.

Par ces actions, la Société de transport de Sherbrooke réaffirme son engagement à offrir un système de transport efficace, inclusif et adapté à l'évolution démographique et sociale de la ville.



LOCAL VIE DE QUARTIER

Situé au Centre Multi Loisirs Sherbrooke, le Local Vie de Quartier est ouvert à tous et à toutes! C'est un lieu de rassemblement communautaire parfait pour briser l'isolement. Nous sommes à l'écoute de vos idées pour construire ensemble un lieu qui vous ressemble! **Activités gratuites.**

Venez nous rencontrer! Le local est ouvert du **mardi au vendredi de 9 h à 16 h.**

Vous y trouverez déjà les activités ci-dessous :

- **Mam'zelles Lunettes** : les mercredis de 9 h 30 à 14 h, sauf le 2^e mardi du mois (lunetterie communautaire sur rendez-vous au 819 432-7762)
- **Les Tricoteuses Placoteuses** : les mercredis de 10 h à 12 h
- **Jeux de cartes (500, Skip-Bo, etc.) et Scrabble** : les mercredis de 12 h 30 à 16 h
- **Café Techno** : le 29 avril de 9 h 30 à 11 h 30
- **Les Soirées Jeux de société**: toutes les deux semaines à partir du 6 mai, de 18 h à 21 h 30
Dernière soirée jeux de société pour la saison estivale :
20 mai de 18 h à 21 h 30
- **Rencontres du Groupe J.E.U.**: le 3^e mercredi du mois de 18 h à 21 h 30
- **Les vendredis Café-Rencontre 55 ans et +** (voir programmation ci-contre)
- **La Donnerie** : la dernière semaine du mois, du mercredi au vendredi midi. Dépôt seulement les mardi et mercredi de cette semaine-là.
Dernière Donnerie avant la saison estivale : fin mai

Pour information :

page facebook du local : facebook.com/people/Local-Vie-de-quartier/100086996320264/

ou écrire à :
localviedequartier@loisirsherbrooke.com.



*Inscrivez-vous pour les activités du mardi au direction.
communaction@gmail.com, ou par téléphone au 819-239-9444



PETITES ANNONCES

1,50 \$ / ligne (minimum 7,50 \$ par annonce)

CENTRE MULTI LOISIRS

PROGRAMMATION VENDREDIS CAFÉ-RENCONTRE

Tous les vendredis à 9 h au Local Vie de Quartier du Centre Multi Loisirs Sherbrooke

Des activités gratuites et variées vous attendent lors de ce rendez-vous hebdomadaire fort apprécié. Socialisez et faites de nouvelles découvertes!

Grâce au soutien financier de la subvention Circonflexe du ministère de l'Éducation.

ACTIVITÉS À VENIR

- **8 mai** : Quilles et billard libre
- **15 mai** : Sécurité numérique et gestion budgétaire avec Solutions Budget Plus
- **22 mai** : Pétanque CARAGS
- **29 mai** : Quilles et billard libres
- **5 juin** : Visite Poterie Hatley
- **12 juin au 3 juillet** : Donner la parole – Atelier d'écriture avec l'auteur Michel Lévesque + présentation au café Baobab (3 juillet)
- **10 juillet** : Pétanque CARAGS



Pour plus de détails et pour vous inscrire, visitez www.loisirsherbrooke.com/aines

COMMUN'ACTION STE-JEANNE D'ARC

ÉPICERIE SOLIDAIRE

Située au 2^e étage du 1010 rue Fairmount, à Sherbrooke, l'Épicerie solidaire vous offre une très grande sélection de produits frais, congelés et non périssables à petits prix, tout comme des repas maison en portion individuelle préparés avec soin par notre équipe de bénévoles dévoués.

Découvrez un milieu de vie et des opportunités d'implication! Ouvert à tous et à toutes.

Chaque jeudi de 10 h à 17 h

SOUTIEN INFORMATIQUE

Formation personnalisée, mise à niveau, réparation d'ordinateur, réinstallation du système d'exploitation avec sauvegarde des données. Pour me contacter, demandez Marc (ou laissez un message) : 819 823-9110.

MISSION COMPOST

La collecte des matières
compostables aura
désormais lieu toutes
les deux semaines.



La collecte évolue

Calendrier et astuces : sherbrooke.ca/compost



GRANDE TOURNÉE DES VENTES- DÉBARRAS

Aucun permis
nécessaire
pour ces dates

Date	Arrondissement
23 et 24 mai	de Fleurimont
30 et 31 mai	de Lennoxville et des Nations
6 et 7 juin	de Brompton-Rock Forest-Saint-Élie-Deauville

INSCRIPTION FACULTATIVE

sherbrooke.ca/ventesdebarras



COLLECTE
des résidus
encombrants

Une solution de dernier
recours pour les gros rebuts

SERVICE SUR DEMANDE

Renseignez-vous et accédez au formulaire :
sherbrooke.ca/encombrants

